

DIASPORA

REPORTAGE

Salon International de l'Agriculture (2025) : Une présence africaine remarquée

Pages 24 - 25 -26

PORTRAIT

Awa DIONE, député Europe du Sud



Page 16

SPORTS

Le premier coach sénégalais de l'histoire à diriger un club de Ligue 1



Page 17

FOCUS

Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora ...

et leur rôle dans le développement national



Diasporaactu.net



Télécharger notre Application
Diaspora Actua

Diasporaactu.net
L'actualité sénégalaise et internationale





Développez vos compétences avec des cours gratuits !



Vous souhaitez développer vos compétences dans des outils indispensables au monde professionnel ? Serigne Omar Dia, expert en géomatique et en outils numériques, propose des cours pratiques gratuits pour tous ceux qui souhaitent apprendre et progresser.

Les thématiques abordées :

- **Excel** : Maîtrisez les astuces et l'utilisation avancée de cet outil essentiel.
- **QGIS** : Apprenez la cartographie pour débutants et niveaux intermédiaires.
- **PostgreSQL** : Initiez-vous à la gestion de bases de données, y compris les bases spatiales.
- **Programmation** : Découvrez les bases de HTML, CSS et JavaScript.
- **Illustrator** : Familiarisez-vous avec la création graphique et la conception visuelle.







Horaires des cours :

- Les cours principaux auront lieu tous les samedis.
- Des séances de rattrapage sont prévues les mercredis soirs ou jeudis.

Informations pratiques :

- Début des cours : 20 janvier 2025.
- Connexion avec PC et installation de logiciels recommandée.

Pourquoi participer ?


- Des cours adaptés à tous les niveaux (débutants à intermédiaires).
- Une ambiance conviviale et un apprentissage pratique.
- Possibilité d'échanger avec un groupe dédié via WhatsApp.

Contact :

☎ Téléphone : +33652454785 | ✉ E-mail : serignoomardiao@gmail.com

 **LinkedIn: Serigne Omar DIAO**


Ne manquez pas cette opportunité !



SYPROM SA

PROGRAMMES IMMOBILIERS

TERRAINS NUS ET VILLAS STANDING





**NDIAKHIRATE
EN BORDURE DE ROUTE**

- A mi-chemin entre Rufisque et Sangalkam
- A 20 minutes de Dakar par le péage
- A 10 minutes du Lac Rose

**SUR LA ROUTE NATIONALE
VERS NIAGA**

- A quelques encablures du Lac Rose
- Site desservi par l'autoroute prolongée sur Camberene et l'autoroute à péage

☎ 33 823 48 48 - 77 158 22 71 | ✉ sypromsa@yahoo.fr | 📍 101 AV Peytavin Dakar BP: 14205

L'info au rythme de la Diaspora



www.diasporaactu.net



Le site DIASPORA ACTU est la plate-forme de référence d'information 100% réelle, utile et au rythme de la DIASPORA



LES NTIC AU SERVICE DE LA DIASPORA

Associations loi du 1er juillet 1901

R.N.A : W353021902



CONTACT

<http://www.youtube.com/@diasporaactutv8779>



MENSUEL

DIASPORA

ENTRETIEN

La pension de retraite sera étendue aux émigrés, selon le Ministre Abass Fall

Par Ili

PORTRAIT

Awa DIONE, députée Europe du Sud

Par Ili

SIBRETS

Le premier coach sénégalais de l'histoire à diriger un club de Ligue 1

FOCUS

Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora ...

et leur rôle dans le développement national

Adresse : 14 rue Henri Queffelec
35170 Bruz (France)
Tél. +33 7 51 56 33 83
Email : asso.diaspora2.0@gmail.com
contact@diasporaactu.net

ÉDITO

© Cheikh Ibrahima KANE



Un nouveau cap, une nouvelle ambition

Diaspora hebdo devient désormais un mensuel

Après près de 156 semaines de présence constante et d'engagement sans faille auprès de vous, nous voici à l'aube d'une nouvelle étape décisive : l'hebdomadaire Diaspora (version numérique) devient un mensuel (version imprimée). Ce passage, loin d'être un simple changement de format, marque l'élargissement de notre vision et l'approfondissement de notre mission. Depuis nos débuts, notre ambition a toujours été de raconter les histoires de celles et ceux qui, loin de leur terre natale, bâtissent des ponts entre cultures, enrichissent leurs communautés et perpétuent les valeurs de solidarité, de résilience et d'innovation. Aujourd'hui, cette ambition se renforce et se réinvente à travers un support qui répond mieux à vos attentes, tout en offrant des perspectives plus vastes et des analyses plus approfondies.

Le passage de l'hebdo vers le mensuel est né d'une volonté de mieux capturer la richesse de vos parcours, vos combats et vos succès. Il s'agit de donner plus d'espace aux réflexions, de mieux valoriser vos initiatives et de célébrer vos réalisations. Chaque numéro de Dias-

Malick SAKHO Directeur de la publication

pora sera désormais un rendez-vous avec l'excellence :

- Des reportages exclusifs pour vous plonger au cœur des enjeux de la diaspora.
- Des portraits inspirants, mettant en lumière des figures emblématiques et des anonymes qui transforment leur environnement.
- Des analyses enrichies, pour décrypter les défis économiques, sociaux et culturels auxquels nous faisons face, ici et ailleurs.

Avec ce nouveau format, nous nous engageons à faire de chaque page une source d'information, d'inspiration et de fierté pour vous.

Cette évolution ne s'arrête pas à l'imprimé. Nous sommes également fiers de vous annoncer le lancement de notre chaîne YouTube : DiasporaActu TV. Ce nouvel espace digital, pensé pour et par la diaspora, sera le prolongement naturel de notre magazine.

À travers des vidéos originales, des interviews exclusives, des débats constructifs et des reportages immersifs, nous voulons donner une voix et un visage à nos histoires. DiasporaActu TV se veut un lieu d'expression libre, un miroir de nos réalités, et une plateforme qui rassemble toutes les générations autour des questions essentielles à notre communauté.

Nous croyons fermement que l'image a le pouvoir de transcender les frontières et de renforcer notre appartenance collective. Et c'est dans cet esprit que cette chaîne a été imaginée : être votre porte-voix dans le monde.

Si ce cap est aujourd'hui franchi, c'est avant tout grâce à vous. Vos retours, votre fidélité et votre soif d'informations de qualité ont été notre moteur. Vous êtes au cœur de cette transformation, et nous souhaitons que cette nouvelle aventure reste fidèle à cet esprit de proximité.

C'est pourquoi nous vous invitons à

vous approprier ce magazine et cette chaîne. Vos idées, vos suggestions et vos critiques constructives seront toujours les bienvenues. Ensemble, faisons de Diaspora et DiasporaActu TV des références incontournables, non seulement pour nous, mais pour toutes les communautés diasporiques à travers le monde.

**"Ce passage,
loin d'être
un simple
changement
de format,
marque
l'élargissement
de notre vision
et
l'approfondisse-
ment de notre
mission".**

À l'aube de cette nouvelle ère, nous sommes animés par une profonde conviction : celle que la diaspora est une force inestimable, capable de faire bouger les lignes, de briser les stéréotypes et de contribuer activement au développement des sociétés. Ce magazine et cette chaîne sont les vôtres, les nôtres, et ensemble, nous continuerons à écrire l'histoire.

Merci de nous avoir accompagnés jusqu'ici. Merci de nous faire confiance pour la suite.

L'aventure ne fait que commencer.

MENSUEL
DIASPORA

MENSUEL D'INFORMATIONS
GÉNÉRALES SUR LA
DIASPORA SENEGALAISE

Directeur de la Publication
Malick SAKHO

Secrétaire de la Rédaction
Falilou THIANE

Rédacteur en chef
Moustapha NDOYE

Correspondants
Aly SALEH, Maraima COBAR, Maodo THIANE
(Sénégal), Momar Dieng DIOP (Espagne),
Assane SARR (Canada), Magatte SIMAL (Italie)

Service Marketing & Commercial
Fallou SECK

Impression
PAYPERNEWS

Service photo
Cheikh Ibrahima KANE

Régie publicitaire
+33 (0)7 51 56 33 83
+221 77 678 12 05

Dépôt légal
Février 2025
ISSN 0000-0000

Adresse : 14 Rue Henri Queffelec
35170 Bruz (France)

Contact rédaction +33 (0)6 01 23 13 87
Email : contact@diasporaactu.net ou
asso.diaspora2.0@gmail.com
malicksakho52@gmail.com

Edité par



Imprimé par



FOCUS



- Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora et leur rôle dans le développement national
- Hausse des transferts de fonds de la diaspora sénégalaise : Un soutien crucial face aux défis économiques
- L'historique des transferts : Une véritable explosion vers les années 2000

Pages 4-5-6-7

INTERNATIONAL



Vers une politique migratoire plus restrictive en France pour les Sénégalais

Page 9

SOCIÉTÉ



Reconstruction de la mosquée omarienne : La diaspora sénégalaise aux Usa mobilise plus de 123 millions Fcfa

Page 10



Les nouvelles initiatives pour se rapprocher de la diaspora

Page 11

ÉCONOMIE



Tournée du Ministre de la Microfinance en Italie : A l'écoute de la diaspora

Page 12

SPORTS



- CAN 2025: Un tirage relevé et une compétition prometteuse

- Sénégal - France, le remake se jouera à Dakar en avril 2025

Page 17

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DES SÉNÉGALAIS DE L'EXTÉRIEUR

**POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS
AU BUREAU DE L'ÉTAT CIVIL
DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

VEUILLEZ CONTACTER LE
20 60 10
DE 08H À 16H30

DU LUNDI AU VENDREDI

PS: C'EST LE SEUL NUMÉRO: 20 60 10

Abonnement

M Mlle Mme Société

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : [][][][][][]

Ville :

Téléphone :

Email :

Je souhaite

- Recevoir le journal en version numérique
 Recevoir le journal en version papier
 Ne pas recevoir le journal

Bulletin accompagné de votre règlement à :
14, rue Henri Queffelec - 35170 Bruz - France
ou email : malicksakho52@gmail.com

Chèques libellés à l'ordre de Malick SAKHO
IBAN : FR7616598000012826221000163



Photo : Présidence

11 citoyens récompensés

Son Excellence le Président Bassirou Diomaye Faye a distingué 11 citoyens sénégalais, issus de tous âges et de toutes conditions, pour leur contribution exemplaire à l'initiative citoyenne « SETAL SUNU RÉEW ».

Ces distinctions, remises lors d'une cérémonie solennelle, incarnent l'hommage vibrant rendu par le Chef de l'État à tous les Sénégalais qui, chaque premier samedi du mois, se mobilisent avec ferveur pour assainir leur cadre de vie et protéger notre environnement.

À travers cet hommage, le Président réaffirme son engagement en faveur d'un Sénégal propre, solidaire et respectueux de la nature.

Cette mobilisation citoyenne est bien plus qu'un simple geste : elle est le

socle d'un avenir durable, bâti par l'effort collectif et le sens du devoir. Ensemble, continuons d'agir pour léguer aux générations futures un Sénégal digne de leur espérance..

BND
BANQUE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE SA
ENSEMBLE, ENTREPRENDRE L'AVENIR

Orange Money Europe

Envoyez de l'argent vers **Orange Money Sénégal**, sans intermédiaire. **Gawna té woorna !**

0€ de frais d'envoi sur votre 1er transfert

Téléchargez l'application Orange Money Europe

L'ANALYSE

Les transferts d'argent des Sénégalais de la diaspora

Les transferts d'argent des Sénégalais de la diaspora vers leur pays d'origine jouent un rôle essentiel sur les plans économique et social. Depuis les années 1960, ces flux financiers ont évolué, passant de circuits informels basés sur la confiance à des systèmes formalisés avec l'essor des institutions comme Western Union et les banques locales. Ce processus a été accéléré par l'expansion de la diaspora et l'adoption des nouvelles technologies.

Dans les années 2000, ces transferts ont explosé, atteignant plus de 2 milliards de dollars par an, soit environ 10 % du PIB sénégalais. Ces fonds soutiennent non seulement les ménages, mais aussi des projets communautaires et des infrastructures locales. Cependant, plusieurs défis demeurent, notamment les coûts élevés de transfert, la dépendance de l'économie nationale à ces flux et la difficulté à convertir ces fonds en investissements productifs durables.

Les transferts d'argent incarnent une solidarité transnationale et une opportunité majeure pour le développement économique du Sénégal. Toutefois, une meilleure coordination entre les acteurs est nécessaire pour maximiser leur impact à long terme.

F. T

EN CHIFFRE

2004 : **310** milliards de FCFA

2019 : **2,5** milliards de dollars US (environ 1 450 milliards de FCFA)

2022 : **1676** milliards de FCFA

2023 : **3** milliards de dollars US (environ 1 842 milliards de FCFA).



Hausse des transferts de fonds de la diaspora sénégalaise

Un soutien crucial face aux défis économiques

Le rôle économique de la diaspora sénégalaise n'est plus à démontrer. En 2022, les transferts de fonds envoyés par les émigrés sénégalais ont atteint un montant record de 1 700 milliards de FCFA, marquant une augmentation significative de 4,8 % par rapport à l'année précédente. Ce chiffre, révélé par le ministre des Finances et du Budget, lors de la présentation du document statistique annuel sur les échanges économiques entre le Sénégal et le reste du monde, témoigne de l'importance stratégique de ces flux financiers dans l'économie.

Cette hausse illustre le rôle prépondérant de la diaspora dans le soutien des ménages et de l'économie sénégalaise. Depuis plusieurs années, les envois de fonds des émigrés constituent l'une des principales sources de devises pour le Sénégal. En 2021, ils représentaient déjà environ 10 % du produit intérieur brut (PIB) du pays. Ces fonds permettent non seulement de financer les dépenses courantes des familles restées au pays, mais aussi de soutenir des projets structurants dans des secteurs comme l'immobilier, l'éducation ou encore la santé. Le dynamisme de ces transferts peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Une augmentation des revenus des émigrés dans des pays où ils exercent des activités économiques diversifiées.
- Un accroissement de la population de la diaspora, estimée à plus de 3 millions de Sénégalais vivant principalement en Europe, en Amérique du Nord, et dans d'autres pays africains.
- La digitalisation des systèmes de transfert d'argent, qui facilite et accélère les transactions tout en réduisant leurs

coûts.

Malgré cette embellie, le Sénégal a enregistré un déficit global de sa balance des paiements. Ce déficit peut être attribué à plusieurs facteurs structurels et conjoncturels, notamment :

1. La hausse des importations de biens et services, notamment des produits pétroliers, des machines, et des matériaux nécessaires aux grands projets d'infrastructure.
2. Une baisse des exportations dans certains secteurs clés, en raison de conditions climatiques défavorables ou de perturbations dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.
3. Un alourdissement du service de la dette extérieure, qui pèse lourdement sur les finances publiques.

L'augmentation des transferts de fonds de la diaspora reflète la résilience et la solidarité des Sénégalais de l'étranger. Toutefois, elle met également en lumière une certaine dépendance de l'économie nationale à ces flux. En effet, ces envois de fonds comblent en partie les

faiblesses structurelles du tissu économique local, comme l'insuffisance des investissements productifs et le manque de diversification des secteurs exportateurs.

Le paradoxe sénégalais : des flux financiers élevés mais une économie vulnérable

Le déficit de la balance des paiements, bien qu'inquiétant, n'est pas surprenant pour un pays en développement comme le Sénégal, où les besoins d'importation pour soutenir la croissance économique sont élevés. Les grands projets infrastructurels, tels que le Train Express Régional (TER), le port de Ndayane, ou encore les investissements dans le secteur pétrolier et gazier, nécessitent des capitaux étrangers importants, contribuant ainsi à l'aggravation du déficit. Pour transformer ces transferts en un vé-



Photo : DR

L'historique des transferts

Une véritable explosion vers les années 2000

Les transferts d'argent de la diaspora sénégalaise ont une longue histoire, étroitement liée aux dynamiques migratoires du pays. Durant la période coloniale, ces transferts étaient modestes et informels, réalisés principalement par des intermédiaires ou lors des retours des travailleurs migrants. À cette époque, les Sénégalais expatriés envoyaient des fonds pour soutenir les besoins essentiels de leurs familles, tels que l'alimentation, les vêtements et les cérémonies sociales. Après l'indépendance en 1960, les migrations vers l'Europe, notamment vers la France, se sont intensifiées grâce aux accords bilatéraux de travail, renforçant ainsi le rôle des transferts d'argent dans la survie économique des familles restées au Sénégal.

À partir des années 1980, les transferts d'argent ont connu une certaine formalisation avec l'apparition de services comme Western Union, bien que leurs coûts soient restés élevés. Les banques sénégalaises ont commencé à offrir des produits financiers adaptés à la diaspora, permettant un envoi plus sécurisé et régulier des fonds. Cette période a vu une diversification des usages : en plus de subvenir aux besoins de base, les fonds étaient investis dans la construction de maisons, l'achat de terres et le développement de petits commerces. Les années 2000 ont marqué une véritable explosion des transferts grâce à la mondialisation et à l'amélioration des technologies financières. Depuis 2010, la numérisation a transformé les transferts d'argent, rendant les transactions plus rapides, moins coûteuses et accessibles via des plateformes mobiles comme Wave et Orange Money. Les membres de la diaspora envoient désormais des montants records, utilisés non seulement pour soutenir leurs familles, mais aussi pour financer des projets communautaires, investir dans des entreprises et moderniser les infrastructures locales. Aujourd'hui, les transferts de la diaspora représentent une part importante du PIB sénégalais, surpassant même les aides publiques au développement et jouant un rôle central dans le développement économique et social du pays.

Falilou Thiane

Les moyens de transfert d'un pays à un autre



Photo : IA

Les Sénégalais de la diaspora jouent un rôle crucial dans l'économie de leur pays grâce à leurs envois réguliers d'argent. Mamadou, vivant en France, envoie entre 300 et 500 euros par mois via Western Union pour soutenir ses parents et financer les études de ses frères. Awa, basée en Italie, contribue à hauteur de 200 à 300 euros pour construire une maison familiale et couvrir les soins médicaux de sa mère, utilisant des agences locales ou Ria Money Transfer. Aux États-Unis, Ibrahima transfère 600 à 800 dollars chaque mois, principalement pour financer les études de son cousin et participer aux cérémonies familiales, privilégiant PayPal et Wave pour leurs faibles coûts. Enfin, Fatou, au Maroc, envoie 150 à 200 euros pour aider ses frères étudiants, en passant par des agences ou des envois informels.

Ces transferts, essentiels pour les familles, financent des besoins de base, des projets immobiliers et des études. Bien que les plateformes numériques gagnent en popularité pour leur rapidité et leurs faibles frais, les coûts d'envoi restent un défi. Ces contributions individuelles représentent une véritable bouée économique et sociale pour le Sénégal.

Sakho Malick

ritable levier de développement durable, le gouvernement pourrait envisager plusieurs mesures :

1. Orienter les transferts vers des investissements productifs : Encourager les émigrés à investir dans des secteurs stratégiques tels que l'agriculture, les énergies renouvelables, ou les petites et moyennes entreprises (PME).
2. Créer des mécanismes incitatifs : Proposer des avantages fiscaux ou des taux préférentiels pour les Sénégalais de l'extérieur qui souhaitent investir dans des projets structurants.
3. Renforcer la transparence et l'efficacité des systèmes de transfert : Réduire les coûts des transactions et développer des plateformes numériques sécurisées pour stimuler davantage ces flux.
4. Améliorer la gestion de la dette extérieure : Réduire la dépendance aux emprunts externes et privilégier les partenariats publics-privés pour financer les grands .

L'augmentation des transferts de fonds en 2022 est une preuve éclatante de l'engagement de la diaspora sénégalaise envers son pays d'origine. Cependant, cette dynamique positive doit s'accompagner d'une réflexion stratégique pour réduire la vulnérabilité de l'économie nationale aux chocs extérieurs.

Alors que le Sénégal s'appête à entrer dans l'ère pétrolière et gazière, la gestion prudente des ressources naturelles, combinée à un usage judicieux des transferts de fonds, pourrait ouvrir la voie à une croissance inclusive et durable. Mais pour cela, il faudra conjuguer les efforts de tous les acteurs : gouvernement, diaspora, secteur privé et partenaires internationaux.

Vers une banque de la diaspora

Le Sénégal a récemment lancé une initiative visant à créer une néo-banque dédiée à sa diaspora, en partenariat avec la Banque Nationale pour le Développement Économique (BNDE) et la fintech Kopar Express. Cette plateforme 100 % digitale permettra aux Sénégalais de l'extérieur d'ouvrir un compte à distance, de gérer leurs finances via smartphone et d'effectuer des investissements au Sénégal sans être physiquement présents. L'ouverture officielle de cette néo-banque est prévue pour décembre 2024.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large du gouvernement sénégalais visant à mobiliser les ressources de la diaspora pour le financement de l'économie nationale. En 2023, les transferts de fonds des migrants sénégalais ont atteint 1 600 milliards de francs CFA (environ 2,4 milliards d'euros), représentant environ 10,5 % du PIB du pays. Cependant, seulement 5 % de ces fonds sont actuellement investis dans l'économie productive.

Le gouvernement cherche donc à augmenter ce pourcentage en facilitant les investissements de la diaspora, notamment à travers la création de cette néo-banque et d'une "banque spécifique" dédiée.

Parallèlement, plusieurs banques sénégalaises offrent déjà des services adaptés aux besoins de la diaspora. Par exemple, la CBAO propose le service "Bittim Rew", qui permet aux Sénégalais de l'extérieur d'ouvrir un compte "Kalpe", de transférer facilement de l'argent au Sénégal, de financer des projets immobiliers et de bénéficier de produits d'épargne et d'assurance innovants.

De même, la Banque de l'Habitat du Sénégal (BHS) offre le "Pack Diaspora", qui inclut un compte d'épargne rémunéré, un compte chèque sans frais et une assurance solidarité. Ces initiatives témoignent de la volonté du Sénégal de renforcer les liens avec sa diaspora et de faciliter leur contribution au développement économique du pays.

Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora et leur rôle dans le développement national

Les Sénégalais de la diaspora occupent une place prépondérante dans l'économie nationale à travers les transferts d'argent qu'ils effectuent régulièrement. Ces remittances, qui représentent environ 10 % du PIB du Sénégal, constituent une source de devises essentielle pour le pays. Elles contribuent à soutenir les dépenses des ménages, notamment dans des secteurs aussi cruciaux que l'éducation, la santé, ou encore le logement. Cependant, malgré leur volume significatif, ces transferts d'argent ont un impact limité sur les investissements productifs, faute de mécanismes permettant de canaliser ces ressources vers des projets structurants.

Dans le cadre de l'ambitieuse vision « Sénégal 2050 : Agenda national de transformation », il est impératif d'imaginer des solutions innovantes pour mobiliser et orienter cette épargne vers les secteurs stratégiques de développement. Pour y parvenir, l'État doit envisager des initiatives structurées, telles que la création d'une banque dédiée à la diaspora et le développement d'instruments financiers attractifs.

L'importance d'une banque dédiée à la diaspora

Une banque spécifiquement destinée aux Sénégalais de l'extérieur pourrait jouer un rôle transformateur dans la mobilisation et l'utilisation des ressources financières de la diaspora. Une telle institution, conçue pour répondre aux besoins spécifiques des expatriés, permettrait de réduire les coûts élevés liés aux transferts d'argent, tout en offrant des services bancaires modernes et adaptés. Ces services pourraient inclure des produits d'épargne rémunérateurs, des financements pour des projets immobiliers, ou encore des prêts pour encourager l'entrepreneuriat au Sénégal. Au-delà des services classiques, cette banque pourrait devenir un outil clé pour orienter l'épargne collectée vers des projets nationaux stratégiques en lien avec les objectifs du Projet Sénégal 2050. En offrant des garanties solides et des taux d'intérêt compétitifs, elle renforcerait la confiance des Sénégalais de la diaspora envers les institutions financières locales, pour une meilleure mobilisation de leurs ressources pour le financement du développement.

Les instruments financiers pour mobiliser l'épargne de la diaspora

Pour maximiser le potentiel de la diaspora dans le financement du développement, des instruments financiers novateurs doivent être mis en place. Parmi ces outils, les « diaspora bonds » se présentent comme une solution particulièrement prometteuse. Ces obligations, émises par l'État, permettraient de lever des fonds directement auprès des Sénégalais de l'étranger pour financer des projets d'infrastructures, d'énergies

renouvelables, ou encore d'industrialisation. Inspirés des succès de pays comme l'Inde ou Israël, ces outils offrent aux investisseurs non seulement un rendement attractif, mais également la satisfaction de participer activement à la construction de leur pays d'origine. Un autre instrument clé pourrait être la création de fonds de retraite dédiés à la diaspora. De nombreux Sénégalais vivant à l'étranger ne disposent pas de mécanismes de sécurité sociale leur permettant de préparer sereinement leur retraite. En leur offrant la possibilité de cotiser à un fonds de retraite investi dans l'économie nationale, l'État pourrait non seulement répondre à ce besoin, mais aussi mobiliser d'importantes ressources pour des projets de développement. Ces fonds, en plus d'être sécurisés, offriraient un rendement stable, consolidant ainsi le lien entre la diaspora et le Sénégal.

Par ailleurs, des comptes d'épargne ou d'investissement à taux préférentiel pourraient être proposés aux Sénégalais de la diaspora. Ces comptes seraient assortis d'incitations fiscales ou de garanties spéciales pour encourager l'épargne et l'investissement dans des secteurs clés comme l'agro-industrie, les technologies de l'information, ou les zones économiques spéciales. Ces dispositifs permettraient de canaliser l'épargne vers des projets à fort potentiel de croissance et de création d'emplois. Enfin, des partenariats publics-privés intégrant la diaspora pourraient être développés pour soutenir des initiatives entrepreneuriales et industrielles. Ces partenariats favoriseraient l'émergence de projets collaboratifs entre les Sénégalais de l'intérieur et ceux de l'extérieur, renforçant ainsi les liens économiques et sociaux entre ces deux groupes.

Un levier pour la transformation économique et sociale

L'implication structurée de la diaspora dans le financement du développement pourrait transformer significativement le paysage économique du Sénégal. D'une part, elle permettrait de réduire la dépendance du pays aux financements



extérieurs souvent coûteux et conditionnés. D'autre part, elle renforcerait la souveraineté économique en mobilisant des ressources nationales pour financer les priorités stratégiques. Les fonds collectés grâce aux diaspora bonds, aux fonds de retraite, et aux autres instruments financiers pourraient être orientés vers des secteurs clés tels que les infrastructures, l'énergie, ou encore l'industrie. Ces investissements contribueraient non seulement à la modernisation de l'économie, mais aussi à la création d'emplois pour répondre aux besoins d'une population jeune et en pleine croissance. De plus, en intégrant pleinement la diaspora dans les projets de développement, l'État renforcerait le sentiment d'appartenance et de solidarité nationale parmi les expatriés.

Conclusion

Les envois d'argent des Sénégalais de la

diaspora représentent une opportunité unique pour financer la transformation économique et sociale du pays. Cependant, pour que cette opportunité soit pleinement exploitée, il est indispensable de créer des mécanismes structurés et innovants permettant de mobiliser et d'orienter cette épargne vers des projets productifs. La mise en place d'une banque dédiée, combinée au développement d'instruments financiers attractifs comme les diaspora bonds ou les fonds de retraite, constitue une voie prometteuse pour atteindre les ambitions du Projet Sénégal 2050. Ce modèle repose sur une vision partagée, où chaque Sénégalais, où qu'il se trouve, devient un acteur central du développement de son pays. C'est mon intime conviction.

Babacar Sané BA

Président Alternatives Citoyennes
Coalition MIMI 2024

CRÉDIT DIASPORA



Adresse : Boulevard du
President Habib Bourguiba
N° 565 Dakar, Sénégal
Téléphone : 33 859 44 80
service-client@pamecas.sn

Grandir autrement avec Pamecas

Point de vue

Donald Trump et le pouvoir : Une logique de confrontation

Depuis son entrée en politique, Donald Trump a imposé un rapport au pouvoir fondé sur la personnalisation et la confrontation. Il ne gouverne pas, il incarne le pouvoir. Contournant les institutions et les médias traditionnels, il mobilise directement ses partisans et transforme toute opposition en une attaque contre l'Amérique qu'il prétend défendre. Celui qui lui résiste est un ennemi.

Son exercice du pouvoir repose sur la conflictualité permanente. Juges, journalistes, responsables du FBI, voire membres de son propre camp : tout contradictoire devient une cible. L'assaut du Capitole du 6 janvier 2021 illustre cette dynamique, où son refus d'accepter la défaite a alimenté la violence. Cette vision du pouvoir a profondément remodelé le Parti républicain, où peu osent désormais le contredire de peur d'être marginalisés.

Mais Trump n'est pas seulement un chef autoritaire, c'est aussi un showman. Chaque scandale ou provocation lui permet de rester au centre de l'attention. Il maîtrise l'art du clivage et sait jouer avec les émotions de son électorat, transformant chaque attaque contre lui en une preuve supplémentaire que le "système" veut l'éliminer. Même après sa présidence, il continue d'imposer son influence, dictant le ton et l'orientation de la droite américaine.

Aujourd'hui, son éventuel retour au pouvoir divise. Ses partisans y voient une revanche contre un système qu'ils jugent corrompu et hostile aux "vrais Américains", tandis que ses opposants craignent une menace directe pour la démocratie. Son influence dépasse le cadre d'une simple élection : qu'il gagne ou perde, Trump a redéfini les règles du jeu politique, imposant une nouvelle norme où le rapport de force, la provocation et la défiance envers les institutions sont devenus des armes stratégiques.

Falilou THIANE

Vers une politique migratoire plus restrictive en France pour les Sénégalais

Alors que la circulaire Retailleau s'apprête à remplacer celle de Manuel Valls, les Sénégalais résidant en France se préparent à faire face à des contraintes accrues pour la régularisation, l'accès aux aides sociales et le regroupement familial.

La politique migratoire française s'apprête à connaître des modifications importantes en 2025. Sous l'impulsion de Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur, et avec l'accord du Premier ministre François Bayrou, une série de mesures va être mise en place pour durcir les conditions de regroupement familial, de régularisation des sans-papiers et d'accès aux aides sociales. Le remplacement de la circulaire Valls, en vigueur depuis 2012, est l'un des premiers changements annoncés. Cette directive, qui encadre actuellement la régularisation des travailleurs sans papiers, sera remplacée par une nouvelle circulaire baptisée « circulaire Retailleau ».

La principale nouveauté réside dans l'actualisation de la liste des métiers en tension, ces professions où le manque de main-d'œuvre est criant. Les travailleurs sans papiers exerçant dans ces domaines pourront toujours demander un titre de séjour, mais sous des conditions plus strictes. Les préfets auront la responsabilité de vérifier scrupuleusement les documents fournis, comme

les bulletins de salaire et les contrats de travail, afin de s'assurer de leur authenticité.

Le regroupement familial, qui permet aux étrangers résidant légalement en France de faire venir leurs familles, sera également soumis à des règles plus sévères. Déjà encadrée par des exigences de ressources et de logement, cette procédure pourrait devenir encore plus difficile d'accès. Bien que les détails précis n'aient pas encore été dévoilés, l'objectif est clairement de limiter ce type de migration, qui représente une part importante des flux migratoires légaux.

Un autre volet des réformes concerne les prestations sociales. À partir de 2025, certaines aides, comme les allocations familiales ou l'aide médicale d'État (AME), pourraient être conditionnées à une résidence régulière d'au moins deux ans en France. Cette restriction vise à limiter ce que certains responsables politiques, notamment d'extrême droite, qualifient de « tourisme social ».

De plus, l'accès à l'AME, qui permet aux sans-papiers de bénéficier de soins gratuits, sera également restreint. Cette mesure suscite des inquiétudes, car elle pourrait compromettre l'accès aux soins de base pour les populations vulnérables, comme le dénoncent de nombreuses associations.

Contrairement à une loi globale sur

l'immigration, souvent critiquée pour son manque de clarté, le gouvernement a choisi de diviser les réformes en plusieurs textes distincts. Cette approche permet de traiter chaque problématique de manière ciblée, qu'il s'agisse de la régularisation des travailleurs sans papiers, du regroupement familial ou encore de la durée de rétention administrative. Pour le ministre de l'Intérieur, cette méthode garantit une meilleure efficacité. François Bayrou, quant à lui, souligne la nécessité d'un équilibre entre fermeté et intégration par le travail.

Par ailleurs, ces annonces divisent l'opinion publique et les acteurs politiques. Les partisans de ces réformes estiment qu'elles sont nécessaires pour mieux contrôler les flux migratoires et préserver les ressources nationales. À l'inverse, les associations de défense des droits des migrants dénoncent des mesures jugées trop restrictives, voire discriminatoires.

Les employeurs de certains secteurs, notamment ceux concernés par les métiers en tension, craignent également des complications administratives qui pourraient freiner les régularisations nécessaires à la pérennité de leurs activités.

Ces réformes, si elles sont adoptées, pourraient transformer durablement la politique migratoire française. Cependant, elles devront passer par des débats parlementaires qui pourraient en modifier certains aspects. En 2025, la France pourrait se retrouver avec un cadre légal profondément remanié, reflétant des tensions entre contrôle migratoire et nécessité d'intégration. Les prochains mois seront cruciaux pour observer l'évolution de ces projets.

Face à un durcissement sans précédent de la politique migratoire française en 2025, la diaspora sénégalaise s'interroge : ces mesures répondront-elles aux défis d'intégration ou créeront-elles de nouvelles barrières ?

Senenews



Service Client : +221 301 15 15 15
serviceclient@airsenegalsa.sn

Immigration en Allemagne : la droite a-t-elle franchi le cordon sanitaire ?

Friedrich Merz, le candidat de la CDU et favori pour les élections législatives du 23 février, a provoqué un tollé en Allemagne en acceptant le soutien de l'AfD pour sa proposition de durcissement de la politique migratoire. C'est la première fois qu'un parti de gouvernement en Allemagne fait un tel pas vers un parti d'extrême droite au niveau fédéral. La fin du "cordon sanitaire" anti-AfD outre-Rhin ? La CDU et l'AfD main dans la main au Bundestag. Friedrich Merz, le candidat du parti de centre-droit pour les élections générales du 23 février, a fait voter mercredi 29 janvier une proposition de durcissement de la législation sur l'immigration en Allemagne avec le soutien des voix de l'extrême droite. Cette main tendue à l'Alternative für Deutschland (AfD), principal parti d'extrême droite, est inédite dans l'histoire allemande depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cette "alliance" contre les migrants entre conservateurs et extrême droite est une "erreur impardonnable", avait averti Olaf Scholz, le chancelier allemand et candidat du SPD (centre gauche) aux législatives.

Reconstruction de la mosquée omarienne **La diaspora sénégalaise aux Usa mobilise plus de 123 millions Fcfa**



La communauté sénégalaise résidant aux États-Unis a répondu massivement à l'appel lancé par le khalife général de la famille Omarienne pour la reconstruction de la mosquée de cette confrérie musulmane située à Dakar. Une enveloppe de 123,4 millions de francs CFA a été remise au guide religieux, témoignant d'un élan de solidarité exceptionnel.

Lors de la cérémonie de remise des fonds, Thierno Macky Tall, membre de la commission technique de la délégation donatrice, a exprimé sa satisfaction quant à l'engagement des Sénégalais de la diaspora : « L'appel du khalife pour la reconstruction de la mosquée omarienne a été bien accueilli aux États-Unis. En un mois, nous avons collecté 123,4 millions de francs CFA grâce à la mobilisation de tous les foyers religieux. »

Il a ajouté que la collecte se poursuit activement à travers les États-Unis, où disciples et donateurs continuent de contribuer à cet ambitieux projet. Le khalife général de la famille omarienne, Thierno Madani Mountaga Tall, a exprimé sa profonde gratitude envers les membres de la diaspora sénégalaise pour leur geste de générosité : « Cet acte de bienfaisance démontre que, où qu'ils se trouvent dans le monde, les Sénégalais gardent les bonnes valeurs et pratiques de leur pays d'origine. »

Il a également loué la compétition positive entre les donateurs : « Nous sommes témoins d'une bonne concurrence, une concurrence qui pousse les individus à rivaliser dans ce qui est bénéfique et dans ce qui leur apporte du bien. » Dans son allocution, le khalife a lancé un appel à l'ensemble des fidèles musulmans du Sénégal et d'ailleurs pour soutenir cet effort de reconstruction : « La mosquée est la maison de Dieu. Quiconque œuvre pour la cause de Dieu le fait pour lui-même et sera récompensé. J'invite tous les fidèles à participer à cet effort. »

Ce projet de reconstruction de la mosquée omarienne, symbole fort de la spiritualité et de l'héritage religieux du Sénégal, illustre une fois de plus la capacité des Sénégalais à s'unir autour d'une cause noble.

La mobilisation de la diaspora sénégalaise aux États-Unis témoigne de l'attachement des Sénégalais expatriés à leurs valeurs religieuses et culturelles. Ce soutien financier massif reflète leur volonté d'apporter leur pierre à l'édifice, malgré l'éloignement géographique.

Rts.sn

Le Sénégal et l'Allemagne signent un accord d'une valeur de 24,5 millions d'euro sous forme de don

Le Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération et l'Ambassadeur de la République fédérale de l'Allemagne se sont rencontrés ce 27 janvier pour finaliser ce projet suite aux négociations en date du 05 et 06 novembre 2024.

Cette coopération couvre 3 projets

- Renforcement de l'État de droit et de la transparence : améliorer la cohésion sociale, renforcer la justice et lutter contre la corruption et les flux financiers illicites.

- Finance durable au Sénégal : soutenir le développement d'une stratégie de financement vert, incluant une taxonomie verte.

- Programme Énergies Durables : appuyer la mise en œuvre du JETP (Transition énergétique juste) et le plan d'investissements dans le secteur énergétique.

Source : MEPC

Rupture des talons de passeports au Consulat Général du Sénégal à Madrid : une situation préoccupante pour les ressortissants



Chasser le naturel, il revient au galop ! Les hommes changent mais les pratiques demeurent hélas. Les problèmes liés aux talons de passeports refont surface. En effet, une nouvelle crise frappe le Consulat Général du Sénégal à Madrid, où la rupture des talons de passeports complique considérablement la délivrance des documents de voyage pour les ressortissants sénégalais. Cette pénurie a semé une véritable angoisse parmi les citoyens, nombreux à se retrouver dans l'impossibilité d'obtenir leurs passeports dans les délais impartis.

Les ressortissants sénégalais vivant en Espagne et au Portugal dépendent en grande partie du Consulat pour obtenir ce sésame, qui est indispensable non seulement pour régulariser leur séjour, mais aussi pour voyager ou accomplir certaines démarches administratives. Cependant, cette rupture de talons de passeports bloque ces processus et met dans une situation délicate bon nombre de compatriotes, particulièrement ceux dont les titres de séjour ou contrats de travail exigent un passeport valide.

Malgré les efforts soutenus et constants des services consulaires, qui cherchent à gérer cette crise avec les moyens du bord, l'absence persistante de talons met sérieusement en péril leur travail de rattrapage, entamé depuis plusieurs mois. Ce problème semble résulter d'une mauvaise gestion des stocks et d'un manque d'anticipation à un niveau plus central.

La situation révèle une difficulté per-

sistante à approvisionner le consulat en documents officiels, malgré les assurances répétées URBI et ORBI, des autorités compétentes, désormais perçues comme un simple saupoudrage ou un miroir aux alouettes, au grand dam des Sénégalais.

Face à cette crise, il est urgent que le gouvernement, en particulier le ministère de l'Intérieur et les services responsables de la production des passeports, prennent des mesures sérieuses pour rétablir l'approvisionnement en talons et éviter que ce problème ne paralyse davantage le bureau des passeports. En effet, ce ne sont pas quelques caisses de talons envoyées de manière sporadique qui résoudront le problème des passeports en Espagne, cela reviendrait à ignorer la réalité des Sénégalais vivant dans le Royaume d'Espagne.

Il est de la responsabilité du Sénégal d'assurer à ses citoyens, où qu'ils se trouvent, un accès rapide et régulier aux documents d'identité et de voyage. Cela passe par une planification améliorée, une gestion rigoureuse des stocks et une communication claire entre les autorités et les consulats. Ces efforts sont essentiels pour éviter la répétition de telles crises, qui semblent malheureusement devenir monnaie courante. Les Sénégalais de la diaspora méritent un service consulaire digne de ce nom, à la hauteur de leur engagement envers leur pays. Le temps presse, et une action immédiate synonyme de JUBANTI s'impose.

MOMAR DIENG DIOP/ESPAGNE



ADEPME
agence de développement et d'encadrement
des petites et moyennes entreprises

8ème étage Immeuble
Seydi Djamil
Avenue Cheikh Anta Diop
x Rue Léo Frobenius
Fann Résidence
Dakar Sénégal
Téléphone :
(+221) 33 869 70 70
(+221) 33 869 70 70

PERSPECTIVES 2025

Les nouvelles initiatives pour se rapprocher de la diaspora

Le Secrétaire d'État aux Sénégalais de l'Extérieur annonce plusieurs mesures phares dont l'instauration prochaine d'une Journée nationale de la diaspora pour améliorer la prise en charge des Sénégalais vivant à l'étranger.

Le Secrétaire d'État aux Sénégalais de l'Extérieur annonce plusieurs mesures phares dont l'instauration prochaine d'une Journée nationale de la diaspora pour améliorer la prise en charge des Sénégalais vivant à l'étranger.

Le Secrétaire d'État aux Sénégalais de l'Extérieur, Amadou Chérif Diouf, compte marquer l'année 2025 par plusieurs innovations majeures en faveur de la diaspora sénégalaise, selon un dossier de presse parvenu à APA.

Parmi les mesures phares figure l'instauration prochaine d'une Journée nationale de la diaspora. Cette initiative, qui sera instituée par le président Bassirou Diomaye Diakhar Faye, vise à célébrer et promouvoir « les initiatives individuelles, collectives et communautaires des Sénégalais de l'extérieur dans le but de susciter une émulation », précise le document.

Une Journée nationale de la diaspora

Cette journée sera célébrée aussi bien au Sénégal que dans l'ensemble des missions diplomatiques et consulaires du pays.

Sur le plan de la migration légale, le Sénégal prévoit d'envoyer 250 nouveaux travailleurs saisonniers en Espagne pour l'année 2025. Ces recrutements s'ajouteront aux 99 ouvriers agricoles de 2024 qui doivent également retourner dans le pays ibérique.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre du projet de promotion de la migration circulaire, renforcé par un Mémoire d'entente signé en août dernier lors de la visite du Premier ministre espagnol Pedro Sánchez à Dakar.

Le gouvernement sénégalais lance également « Jariñ sa Réew (être utile à son pays en langue wolof) », un ambitieux projet visant à mobiliser les compétences de la diaspora.

Il permettra aux Sénégalais de l'extérieur disposant d'expertises pointues de venir servir leur pays pour une durée déterminée, particulièrement dans les communautés rurales. Il démarrera par une phase pilote dans les secteurs de la santé et de l'enseignement supérieur.

En matière de modernisation administrative, une réforme des cartes consulaires est en cours. Le Secrétariat d'État travaille avec Synapsys, une filiale de la Caisse des dépôts et consi-



Monsieur Amadou Chérif DIOUF, Secrétaire d'État aux Sénégalais de l'Extérieur.

gnations (CDC), pour mettre en place une nouvelle carte consulaire d'identité qui facilitera le recensement des Sénégalais de l'extérieur.

2024, une année riche en réalisations. Le bilan de l'année 2024 témoigne déjà d'une intensification des actions en faveur de la diaspora. Le Fonds diaspora

250 nouveaux travailleurs saisonniers en Espagne pour l'année 2025

DER/FJ a financé 71 projets pour un montant total de 860 millions de francs CFA, « plus que les financements de 2022 et 2023 cumulés », note le document. Ces financements ont couvert divers secteurs allant de l'agriculture aux services, touchant 17 pays à travers

l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Asie.

L'assistance aux Sénégalais en difficulté à l'étranger a également constitué une priorité. Le gouvernement a procédé à plusieurs opérations de rapatriement, notamment 165 migrants de Libye en septembre, 215 du Maroc et 117 du Liban en octobre.

Au total, 3 047 rapatriements volontaires ont été effectués en 2024, principalement depuis le Niger, l'Algérie, l'Égypte, le Tchad, la Tunisie, la Mauritanie, le Ghana et le Soudan.

Dans le domaine administratif, les services consulaires ont été renforcés avec l'organisation de missions d'établissement de passeports dans 32 pays, contre 17 en 2023, permettant de satisfaire 6 675 demandes.

Des missions spéciales d'établissement de cartes nationales d'identité ont également été menées dans plusieurs pays entre octobre et décembre.

Senepius

Migration circulaire : Départ d'une première cohorte de 17

La première cohorte de 17 bénéficiaires du programme de la migration circulaire vers l'Europe a quitté le Sénégal, dimanche en début de soirée, pour rallier l'Espagne, a constaté l'APS.

Les bénéficiaires ont embarqué à l'Aéroport international Blaise Diagne de Diass vers 20h30 minutes. « Cette première cohorte concerne 17 bénéficiaires dont 9 femmes, ce sont les premiers bénéficiaires de l'édition 2025, a dit Amadou Chérif Diouf, le secrétaire d'État des Sénégalais de l'extérieur.

« Au total nous avons 370 bénéficiaires en plus des 150 autres que nous devons sélectionner », a-t-il ajouté. A l'endroit des tous les jeunes qui ont déposé leurs dossiers, Amadou Chérif Diouf assuré que « le processus va se poursuivre » et que le gouvernement continue de recevoir des [sollicitations] d'entreprises espagnoles ».

Serigne Khadim Bamba Fall nommé Coordonnateur National des BAOS



Serigne Khadim Bamba Fall a été désigné Coordonnateur National des Bureaux d'Accueil, d'Orientation et de Suivi (BAOS), une structure clé du Ministère des Affaires Étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur.

Les BAOS ont pour mission principale d'accompagner les Sénégalais de l'extérieur et les migrants à travers un accueil personnalisé, une orientation adaptée et un suivi constant. Ils jouent un rôle crucial dans la réinsertion sociale et économique des migrants de retour, tout en facilitant leurs démarches administratives et juridiques.

Sous la direction de Serigne Khadim Bamba Fall, les BAOS visent à renforcer leur efficacité, moderniser leurs outils, et développer des partenariats pour mieux répondre aux besoins de la diaspora, un pilier essentiel de l'économie et de la culture sénégalaise. Cette nomination marque une étape importante pour une gestion proactive des enjeux migratoires.

En 2024, 2 500 sénégalais ont obtenu un visa de travail en Italie

En 2024, environ 2 500 ressortissants sénégalais ont obtenu un visa de travail d'un an pour exercer une activité professionnelle en Italie. Cette opportunité s'inscrit dans le cadre du "Decreto Flussi", un dispositif mis en place par le gouvernement italien pour réguler l'entrée de travailleurs étrangers sur le territoire national. Pour la période triennale 2023-2025, l'Italie prévoit d'accueillir environ 450 000 travailleurs étrangers, répartis sur plusieurs sessions de candidature.

Les citoyens non européens souhaitant travailler en Italie doivent suivre une procédure spécifique. Ils doivent d'abord obtenir un visa de travail auprès de l'ambassade d'Italie dans leur pays de résidence, puis, une fois en Italie, demander un permis de séjour. Le visa de travail peut être de type subordonné (pour un emploi salarié) ou autonome (pour une activité indépendante).



Manko-Invest, pour le développement du Sénégal

Le samedi 11 janvier 2025, Paris a vibré au rythme d'un projet ambitieux porté par Manko-Invest, qui a officiellement lancé son programme de fermes intégrées. Lors de cette journée riche en échanges et en inspirations, la société a présenté physiquement les contours de son initiative, visant à révolutionner la chaîne de valeurs agricoles tout en soutenant la souveraineté alimentaire du Sénégal.

La rencontre a rassemblé des Sénégalais venus de toute l'Europe : de France bien sûr, mais aussi de Belgique, d'Angleterre, d'Italie et d'Allemagne.

La diversité géographique témoigne de l'intérêt grandissant des membres de la diaspora pour des projets concrets et porteurs de changement.

L'événement a permis aux participants de découvrir en détail les ambitions de Manko-Invest et de dialoguer directement avec ses actionnaires. Ces derniers n'ont pas manqué de souligner l'importance de l'implication individuelle et collective pour bâtir un avenir prospère pour le Sénégal.

Manko-Invest a profité de cette rencontre pour rappeler sa vision : transformer l'agriculture sénégalaise grâce à des fermes intégrées couvrant toute la chaîne de production, de la culture à la distribution. Pour rendre ce rêve possible, la société invite les Sénégalais à devenir actionnaires avec une contribution minimale de 650 000 francs CFA.

Ce montant, loin d'être une simple participation financière, représente un investissement dans un projet à fort impact pour le pays. Il s'agit d'un pas concret vers une autonomie alimentaire, mais aussi d'une opportunité de participer activement au développement économique du Sénégal.

Les actionnaires et les responsables de Manko-Invest ont exprimé leur profonde gratitude pour la mobilisation de la diaspora. Ils ont également salué l'intérêt croissant pour cette initiative qui, selon eux, ne fait que commencer. Dans un message empreint d'espoir, ils ont encouragé chacun à s'engager dans cette belle aventure collective.

Manko-Invest ne compte pas s'arrêter là, car il prévoit de multiplier les rencontres, qu'elles soient virtuelles ou physiques, pour convaincre encore plus de personnes à se joindre à cette initiative.

En mettant en avant des valeurs de solidarité, d'autonomie et de développement durable, Manko-Invest s'impose déjà comme un acteur clé dans la transformation agricole et économique du Sénégal.

Malick Sakho

L'ETAT va accompagner le projet Manko-Invest

Les différents structures de l'Etat que sont l'APIX (Agence pour la promotion des Investissements et des Grands Travaux), la DFPO (Direction du financement et des partenariats avec les organisations), la direction de la promotion de l'Entrepreneuriat au PRODAC, vont accompagner Manko Invest dans plusieurs domaines : l'acquisition des terres, la sécurisation de leur investissement et l'accompagnement à la recherche du complément de financement. La direction du financement et des partenariats avec les organisations, le FONGIP ainsi que l'APIX vont permettre d'obtenir le financement et des garanties auprès des structures financières



POUR LES ENTREPRENEURS DE LA DIASPORA

Entrepreneurs, investissez dans un projet porteur ! Avec Manko-Invest, intégrez un projet entrepreneurial à fort potentiel :

- Création de valeur locale.
- Agriculture moderne et compétitive.
- Opportunité unique de croissance.

INVESTISSEMENT MINIMUM: 650.000 FCFA + 10.000 FCFA de frais de gestion.

- Pour investir : www.manko-invest.sn
- contact@manko-invest.sn
- +33 6 58 10 69 24 / +33 7 81 14 68 76
- +33 6 13 40 69 06 / +221 78 589 31 70



Participez activement à un projet qui allie business et impact social !

Tournée du Ministre de la Microfinance en Italie A l'écoute de la diaspora



En déplacement en Italie, le Ministre de la Microfinance, de l'Économie Sociale et Solidaire a multiplié les rencontres avec la communauté sénégalaise. Accompagné du coordinateur de la PLASPERI (Plateforme des Sénégalais pour la Promotion de l'Entrepreneuriat et des Réseaux d'Investissement), il a fait escale à Milan, Rome et Naples pour échanger avec les associations et les porteurs de projets, dans le cadre de la relance de la coopération italo-sénégalaise.

À chaque étape, la délégation a été reçue avec les honneurs. À Rome, c'est l'Ambassadeur du Sénégal en Italie, Ngor Ndiaye, qui a accueilli le ministre. À Milan, le chancelier Diallo a assuré l'organisation de la rencontre, tandis qu'à Naples, le consul a pris le relais.

L'objectif de cette tournée était clair : aller à la rencontre des Sénégalais établis en Italie, écouter leurs préoccupations et leur présenter les opportunités offertes par son département ministériel. De nombreux entrepreneurs de la

diaspora ont profité de l'occasion pour soumettre leurs projets directement au ministre. Une grande partie d'entre eux a reçu un avis favorable et devrait bénéficier d'un accompagnement financier.

Mais au-delà du soutien aux initiatives économiques, cette visite a aussi permis de mettre en lumière des obstacles majeurs freinant les investissements de la diaspora au Sénégal. L'accès au foncier, en particulier, a été au cœur des discussions, plusieurs compatriotes dénonçant les difficultés rencontrées pour concrétiser leurs projets dans leur pays d'origine.

Le ministre a pris bonne note de ces préoccupations et s'est engagé à œuvrer pour une meilleure prise en compte des attentes de la diaspora dans les politiques publiques. Un engagement qui, au regard des échanges constructifs ayant marqué cette tournée, suscite de réels espoirs parmi les Sénégalais d'Italie.

M.S - Source M.D

EN BREF...EN BREF...

Le FMI annonce une collaboration avec le Sénégal

Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé travailler avec le Sénégal pour rectifier des erreurs dans la déclaration de la dette publique, héritées de l'ancien gouvernement, rapportait ConfidentialDakar via DakarActu. Cette correction est une étape essentielle avant toute discussion sur un programme d'aide financière.

Julie Kozack, porte-parole du FMI, en marge d'une conférence de presse, a souligné la nécessité de régulariser ces erreurs, après qu'une analyse des finances publiques ait révélé que la dette et le déficit avaient été sous-évalués.

Elle a cependant précisé que le FMI ne comptait pas sanctionner le Sénégal, mais l'accompagner pour restaurer la transparence et garantir la soutenabilité de la dette.



Adresse :
Immeuble Claire Afrique -
Rue Malenfant - Dakar
Email:
contact@unccias.sn
Téléphone :
+221 33 822 49 11
+221 77 877 99 62

Ndongo Lô, 20 ans après

Le souvenir impérissable d'un artiste au cœur du peuple



Le 16 janvier 2005, le Sénégal perdait une figure marquante de sa scène musicale : Ndongo Lô. Vingt ans après sa disparition, son souvenir reste ancré dans les cœurs et les esprits de milliers de fans. Cet artiste, dont la voix envoûtante et les textes profonds ont su toucher des générations entières, demeure une icône de la musique sénégalaise. Né dans la simplicité, Ndongo Lô a incarné les rêves et les espoirs de toute une jeunesse. Son parcours, jalonné d'obstacles, reflète l'histoire d'un homme qui, grâce à son talent et à sa détermination, a réussi à s'imposer comme l'une des voix les plus aimées de sa génération.

Ndongo Lô Niang, plus connu sous le nom de Ndongo Lô, est né à Pikine, une banlieue populaire de Dakar. C'est dans cet environnement modeste, au cœur des réalités quotidiennes des Sénégalais, qu'il a puisé l'inspiration pour ses chansons. Sans privilèges ni ressources, il a grandi avec une richesse qui allait changer sa destinée : une voix unique, empreinte de profondeur et de sensibilité.

Dès son plus jeune âge, Ndongo Lô montre un intérêt particulier pour la musique. Il se fait remarquer lors de petites cérémonies dans son quartier, où son talent naturel commence à séduire son entourage.

Le chemin vers la reconnaissance n'a pas été facile pour Ndongo Lô. Issu d'un milieu modeste, il a dû composer avec un manque de moyens et affronter le scepticisme de ceux qui ne croyaient pas en son potentiel. Mais ces obstacles, loin de le décourager, ont renforcé sa détermination. Avec passion et persévérance, il s'est battu pour se faire une place sur la scène musicale sénégalaise.

Ce combat acharné, Ndongo Lô l'a mené avec une authenticité rare. Ses chansons, empreintes de poésie et de

réalisme, parlaient directement aux cœurs des mélomanes. Qu'il aborde l'amour, la solidarité ou les luttes sociales, ses paroles reflétaient les préoccupations et les espoirs du peuple.

En seulement quelques années, Ndongo Lô a su marquer profondément l'histoire de la musique sénégalaise. Sa voix exceptionnelle, capable de transmettre les émotions les plus complexes, et son charisme naturel lui ont permis de s'imposer comme un artiste à part. Chaque performance, chaque chanson portait en elle une part de son âme, créant une connexion unique avec son public.

Deux décennies après sa disparition, Ndongo Lô reste une figure emblématique, un symbole de résilience et d'espoir. Son parcours, qui a inspiré tant de jeunes artistes, rappelle que le talent, soutenu par le travail et la passion, peut surmonter toutes les adversités.

Aujourd'hui encore, ses chansons résonnent comme des hymnes intemporels, célébrant la vie, l'amour et les luttes quotidiennes du peuple sénégalais. Ndongo Lô n'était pas simplement un chanteur ; il était la voix d'une génération, un artiste qui vivait à travers son art et pour son public.

Vingt ans après sa disparition, Ndongo Lô continue de vivre dans les mémoires. Son parcours inspire encore des générations de Sénégalais, et ses chansons, riches en émotions et en vérités, restent un refuge pour tous ceux qui se reconnaissent dans son histoire. Le 16 janvier est désormais une date gravée dans l'histoire musicale du Sénégal, un jour pour se souvenir de cet artiste hors du commun qui, malgré une vie trop courte, a laissé une empreinte indélébile. Ndongo Lô, par son talent et son humanité, restera à jamais l'une des voix les plus chères au cœur de son peuple.

Malick Sakho

Association des Écrivains du Sénégal

Abdoulaye Fodé Ndione, nouveau président

Abdoulaye Fodé Ndione à la tête de l'Association des Écrivains du Sénégal. Abdoulaye Fodé Ndione vient d'être élu à la présidence de l'Association des Écrivains du Sénégal (AES), succédant ainsi à Alioune Badara Bèye. Cette nomination marque une étape importante pour l'association dédiée à la promotion de la littérature sénégalaise et à l'épanouissement des écrivains du pays sur la scène internationale.

Anciennement vice-président en charge de l'organisation de l'AES, Ndione est reconnu pour sa vaste expérience dans le domaine littéraire. Son parcours inclut des rôles significatifs comme celui de président d'Afrilivres, qui regroupe les éditeurs francophones d'Afrique, ainsi que de l'Union des écrivains d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il s'illustre comme une personnalité incontournable de la littérature africaine contemporaine.

Auteur prolifique, Abdoulaye Fodé Ndione a vu son premier recueil de poèmes, « Faubourienne », salué par l'Académie de Paris. Il est d'ailleurs étudié dans les établissements scolaires français. Sa poésie, traduite en roumain, lui a valu l'honneur d'être nommé Chevalier à Iach, une ville roumaine. Son œuvre comprend également les recueils « Affluence » et « L'écho des dunes », ainsi que des romans et nouvelles dont « Cœur en location », finaliste du Prix Ivoire 2019, et « Taxi Woman ».

Membre de l'Académie de poésie de Milan, Ndione participe à divers jurys littéraires internationaux. Son dévouement pour la littérature africaine lui a raisonnablement valu de multiples distinctions, notamment au Festival des 7 collines de Yaoundé en décembre 2024, qui salue l'ensemble de son œuvre poétique.

Dans ses nouvelles fonctions de président de l'AES, Ndione s'engage à poursuivre le développement de la littérature sénégalaise et à renforcer la position des écrivains du Sénégal sur le plan international. Cette élection arrive à un moment critique, alors que l'association vise à solidifier son influence dans la promotion culturelle et littéraire, tant au Sénégal qu'au-delà.

Un article sur cette prise de fonction de Ndione a été publié par nos confrères du Sud Quotidien, expliquant le contexte de cette transition au sein de l'association.

L'écrivaine sénégalaise Ken Bugul honorée par l'Université de La Laguna pour son immense contribution à la littérature

L'Université de La Laguna, située à Santa Cruz de Tenerife, a décerné le prestigieux titre de docteur honoris causa à Ken Bugul, rendant ainsi hommage à son apport exceptionnel à la littérature et à son influence culturelle à l'échelle mondiale.

De son vrai nom Mariétou Mbaye Biléoma, Ken Bugul est née en 1947 à Malem Hodar, au Sénégal. Figure emblématique de la littérature africaine contemporaine, elle s'est imposée par une œuvre audacieuse, marquée par des thématiques profondes telles que l'identité, l'exil, la condition féminine et les héritages culturels. À travers des romans poignants comme *Le Babouin fou*, *Cendres et braises* ou encore *De l'autre côté du regard*, elle a su bousculer les conventions et offrir une voix singulière aux femmes africaines.

Cette distinction universitaire vient couronner un parcours littéraire d'exception et réaffirmer la place de Ken Bugul parmi les écrivaines les plus influentes de son époque. Son œuvre, traduite et étudiée dans le monde entier, continue d'inspirer des générations de lecteurs et d'écrivains, témoignant de la puissance et de la portée de la littérature africaine.

SenBaat.com

Distinction

La chorégraphe Madame Germaine Acogny vient de recevoir le Prix Nonino "Maître de notre Temps" 2025 en Italie. Ce qui a suscité la réaction du ministre de la culture Kady Gueye Diène qui lui a adressé ses chaleureuses félicitations pour cette prestigieuse distinction qui célèbre le talent et le savoir-faire de l'artiste danseuse et chorégraphe de renommée internationale au nom de Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye FAYE, Président de la République, de Monsieur le Premier Ministre, Ousmane SONKO et de l'ensemble du Gouvernement



FORUM DES TERRITOIRES DU SÉNÉGAL DE LA BELGIQUE ET DU LUXEMBOURG



DU 1^{ER} AU 05 JUIN 2025

nhow hotels Brussels

Rue Royale - Koningsstraat 250 | 1210 - Brussels

www.forumdes territoires.com



Contacts

+221769319503 / +221776496974 / +221766939390
+32470736374 / +3247059550



En partenariat avec DIASPORA

Mouhamadou Gueye, l'autodidacte qui fabrique des drones



Mouhamadou Guèye, ingénieur autodidacte sénégalais et co-fondateur de la startup Ndobine, est un innovateur passionné qui fabrique des drones adaptés aux réalités climatiques du Sénégal. Malgré un parcours scolaire difficile, il s'est formé de manière indépendante grâce à Internet et aux livres, développant une expertise en mécanique et technologie. Avec quatre autres autodidactes, il a fondé Ndobine, une entreprise qui conçoit des drones résistants à la chaleur, aux intempéries et aux vents locaux.

La startup se distingue par des drones à voilure fixe capables de parcourir 100 km, des drones aquatiques pour la cartographie sous-marine, et des modèles dédiés à la surveillance côtière, notamment contre la pêche illégale et l'émigration clandestine. Ces drones, conçus à partir de matériaux locaux comme le polystyrène et le bois, témoignent d'une grande ingéniosité, malgré des défis liés à l'accès aux composants électroniques.

Ndobine explore également des solutions innovantes pour l'agriculture de précision, les missions de sauvetage en mer et l'inspection des infrastructures. Toutefois, la réglementation stricte sur les drones et le manque de soutien étatique limitent leur croissance.

Mouhamadou ambitionne de faire de Ndobine un leader africain de la fabrication de drones, convaincu que le Sénégal a le potentiel pour rivaliser avec les grandes puissances technologiques si l'État investit davantage dans la recherche et l'innovation.

DeepSeek : le modèle chinois qui rivalise avec ChatGPT

Un nouveau modèle d'intelligence artificielle chinois, nommé DeepSeek, suscite l'intérêt mondial en tant que concurrent potentiel de ChatGPT. Lila Ibrahim, directrice de Google Deepmind, a partagé sa vision sur l'avenir de l'IA, évoquant des capacités accrues telles que l'acquisition de la mémoire, le sens du toucher et une meilleure adaptation.

Operator : une IA révolutionnaire pour l'utilisation d'Internet

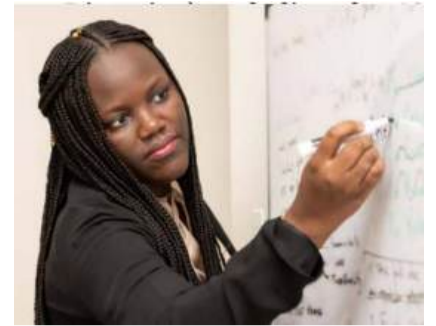
OpenAI a lancé un nouvel outil d'intelligence artificielle appelé Operator, conçu pour effectuer de manière autonome des tâches complexes sur Internet, promettant de transformer notre interaction avec le web.

iPhone SE 4 : un changement de nom à venir ?

Des rumeurs indiquent que le prochain iPhone SE 4 pourrait être rebaptisé iPhone 16E, reflétant une possible nouvelle stratégie de dénomination chez Apple.

Adji Bouso Dieng intègre la liste des 10 intellectuels africains à suivre cette année

La revue « The Africa Report » a publié son classement des 10 intellectuels africains à suivre en 2025. Parmi ces figures d'excellence, la Sénégalaise Adji Bouso Dieng se distingue grâce à ses travaux à l'intersection de l'intelligence artificielle (IA) et des sciences naturelles.



Actuellement professeure adjointe d'informatique à l'université de Princeton, elle dirige le laboratoire Vertaix, où elle explore des concepts innovants comme le « Vendi Scoring ». Ce domaine pionnier s'intéresse à la diversité et à ses applications dans divers champs scientifiques, notamment l'IA. Elle est également affiliée à plusieurs prestigieux instituts de Princeton et collabore en tant que chercheuse scientifique chez Google DeepMind.

Outre ses contributions académiques, Adji Bouso Dieng est la fondatrice de l'association à but non lucratif The Africa I Know, visant à promouvoir une meilleure représentation de l'Afrique à l'échelle mondiale. Dans une interview accordée à « The Africa Report », la chercheuse a partagé sa passion pour son travail : « La diversité

est un concept fascinant qui sous-tend tant de phénomènes dans notre univers. Chaque jour est différent, ce qui rend mon travail si passionnant. »

Lauréate de nombreuses distinctions aux États-Unis, elle a notamment reçu une bourse de doctorat Google en apprentissage automatique et le prix Savage de l'International Society for Bayesian Analysis. Récemment, elle a été nommée « Outstanding Recent Alumni » par l'Université Columbia et « Annie T. Randall Innovator of 2022 » par l'American Statistical Association. Adji Bouso Dieng rejoint d'autres intellectuels de renom comme Thomas Karikari et Olajumoke Ayandele dans ce classement, qui célèbre l'excellence scientifique et académique africaine.

Après deux ans en Chine, ils sont de retour



Crédit photo : Dem

L'Institut Polytechnique de Saint-Louis, IPSL, a accueilli, ce matin à la Salle des Actes de l'UFR SEFS, ses élèves ingénieurs de retour de Chine, après deux ans de formation.

En effet, dans le cadre de l'Accord de coopération sino-africain pour la formation conjointe de talents dans le cadre du « Skilled Africa Project », l'IPSL a envoyé 15 élèves ingénieurs en Génie électromécanique à Chendu Aeronitic Polytechnic et 06 élèves ingénieurs en Génie Civil à Sichuan College of Architectural Technology.

Les élèves ingénieurs ont été reçus, au nom du Recteur, par le Pr. Alé KANE, Directeur de la Coopération, de l'Insertion et du Service à la communauté ; et par toute la communauté polytechnicienne (PER, PATS, élèves ingénieurs), à sa tête le Pr. André FAYE.

Cet accueil a été l'occasion pour les autorités de magnifier cette belle expérience inédite pour l'UGB en général et pour l'IPSL en particulier. Les auto-

rités ont salué et félicité l'engagement et la discipline dont les élèves ingénieurs ont fait montre durant leur séjour. Elles ont surtout apprécié la capacité de résilience des élèves, eu égard à la différence culturelle entre les deux pays. « Vous avez été des dignes représentants du Sénégal, de l'UGB et de l'IPSL » soutiendront-elles à l'endroit des élèves. Elles terminent tous leur discours en exprimant leur fierté envers ces 21 ambassadeurs de l'IPSL-UGB.

Les élèves ingénieurs, pour leur part, ont exprimé leurs remerciements envers les autorités de l'IPSL-UGB pour leurs accompagnements et leurs présences permanents durant tout le séjour. Ils ont salué et magnifié cette collaboration entre l'UGB et la Chine et souhaitent vivement qu'elle soit maintenue et améliorée. Malgré de petites difficultés liées surtout à la langue, tout au début, les élèves ingénieurs sont revenus plus expérimentés et prêts à affronter le monde professionnel.

«New Deal technologique»

«Lancement du «New Deal technologique, une initiative ambitieuse qui permettra de bâtir un service public moderne, agile et tourné vers l'avenir.» S.E. Pr Bassirou Diomaye Faye Rendez-Vous le 24 février 2025.

PORTRAIT : AWA DIONE

Un modèle d'engagement associatif et politique

À l'issue des élections législatives sénégalaises du 17 novembre 2024. Votre canard compte faire le portrait des 15 parlementaires dédiés aux Sénégalais de l'extérieur, un groupe crucial pour relayer les préoccupations et ambitions de la diaspora au sein de l'Assemblée nationale. Pour ouvrir le bal, on a choisi Awa Dione qui a été élue députée pour représenter la diaspora de l'Europe du Sud. Portrait.

À Milan, Awa Dione s'impose comme une figure emblématique de la communauté sénégalaise. Son parcours, marqué par une implication constante dans les activités associatives et un engagement politique affirmé, fait d'elle une source d'inspiration pour de nombreux membres de la diaspora, notamment les femmes.

Actrice clé au sein de plusieurs associations, Awa Dione joue un rôle déterminant dans le tissu communautaire de Milan. En tant que responsable de l'association Global Participation of Migrants (GPM), elle s'investit pleinement pour défendre les droits des migrants, faciliter leur intégration et valoriser leur contribution culturelle et économique. Cette structure, véritable pont entre les migrants et la société d'accueil, témoigne de son souci constant de favoriser une meilleure cohésion sociale.

Elle est également chargée de communication pour AND Solidarité Cesano Maderno, une organisation engagée dans l'entraide et la solidarité envers les populations les plus vulnérables.

Par son action, Awa Dione traduit une volonté profonde de répondre aux défis sociaux auxquels font face les Sénégalais de l'extérieur et d'autres communautés migrantes.

En parallèle, elle occupe la fonction de secrétaire générale dans deux mouvements féminins : celui de Seregno et TERANGA ONLUS Milan. Sous sa direction, ces organisations œuvrent pour l'autonomisation des femmes et leur participation active au développement communautaire. Pour Awa Dione, les femmes de la diaspora doivent jouer un rôle central dans la société et être au cœur des transformations sociales.

Mais son engagement dépasse largement le cadre associatif. Awa Dione s'impose également comme une véritable ambassadrice culturelle. À travers ses nombreuses initiatives, elle promeut des valeurs fondamentales telles que la solidarité, le dialogue intercommunautaire et la préservation des traditions sénégalaises. Elle s'efforce ainsi de créer des passerelles entre les différentes communautés vivant à Milan,



Awa Dione prenant la parole lors d'une des premières séances de l'Assemblée nationale.

tout en gardant vivantes les racines culturelles de la diaspora.

Élue députée sous la bannière du parti Pastef (Patriotes du Sénégal), Awa Dione incarne une nouvelle génération de leaders politiques issus de la diaspora. Sa mission est claire : défendre les intérêts des Sénégalais de l'extérieur. Elle s'attache à résoudre les nombreux défis auxquels ils sont confrontés, qu'il s'agisse de l'intégration sociale, de l'éducation des enfants dans un contexte multiculturel ou encore des démarches administratives souvent complexes.

Modèle de résilience et de leadership féminin

À travers son double rôle d'élue et de militante associative, elle se positionne comme une interlocutrice de choix entre la diaspora et les autorités sénégalaises. Elle milite pour une meilleure reconnaissance de l'apport économique de la diaspora et pour une prise en compte effective de leurs préoccupations dans les politiques publiques.

Awa Dione incarne également un modèle de résilience et de leadership féminin. Elle inspire de nombreuses

femmes en montrant qu'il est possible de concilier vie familiale, responsabilités associatives et mandat politique. Cette capacité à gérer plusieurs rôles avec succès reflète une détermination sans faille et une volonté inébranlable de contribuer au bien-être de sa communauté.

Pour la jeunesse sénégalaise, son parcours est une invitation à s'investir davantage dans des projets collectifs, à viser l'excellence et à œuvrer pour le rayonnement de la communauté sénégalaise, tant dans les pays d'accueil qu'au Sénégal.

Grâce à son engagement, Awa Dione renforce l'unité et la visibilité de la communauté sénégalaise à Milan. Elle fédère les associations, crée des ponts entre les générations et travaille sans relâche pour transformer les défis en opportunités.

En définitive, Awa Dione n'est pas seulement une élue ou une militante. Elle est un symbole fort d'une diaspora sénégalaise déterminée à relever les défis d'aujourd'hui tout en construisant un avenir meilleur pour les générations à venir. Son parcours exemplaire mérite d'être salué et pris comme modèle.

Malick Sakho

Le premier coach sénégalais de l'histoire à diriger un club de Ligue 1



Habib Beye, ancien défenseur international sénégalais, a été nommé entraîneur du Stade Rennais. Né en 1977 à Suresnes, il a débuté sa carrière au PSG avant de s'imposer à Strasbourg (1998-2003), puis à l'OM (2003-2007), où il a disputé une finale de Coupe UEFA en 2004 et porté le brassard de capitaine. En 2007, il rejoint Newcastle, où il est élu joueur de l'année par les supporters, avant de terminer sa carrière à Aston Villa en 2012.

Après sa retraite, il devient consultant sur Canal+ et se forge une solide réputation d'analyste. Parallèlement, il passe ses diplômes d'entraîneur et rejoint le Red Star en 2021. D'abord adjoint, il est rapidement nommé entraîneur principal et parvient à stabiliser le club, obtenant même le titre de meilleur entraîneur de National en 2023.

Son arrivée à Rennes marque une étape importante dans sa carrière. Connu pour sa rigueur et son leadership, il aura pour mission de relancer une équipe en quête de régularité et d'ambition.

Beye a paraphé un bail de 6 mois, avec une option d'un an obligatoire en cas de maintien dans l'élite. Un nouveau challenge excitant pour l'entraîneur âgé de 47 ans, qui va coacher pour la première fois en L1. Il aura du pain sur la planche avec le SRFC.

FALILOU THIANE



CAN 2025

Un tirage relevé et une compétition prometteuse

La Coupe d'Afrique des Nations 2025, qui se déroulera au Maroc du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, s'annonce comme un tournoi spectaculaire. Avec un tirage au sort qui a offert des affiches alléchantes et plusieurs groupes équilibrés, les grandes nations du football africain devront batailler dès le premier tour pour espérer aller loin dans la compétition.

Le Maroc en quête d'un sacre à domicile

Pays hôte de la compétition, le Maroc aura l'avantage de jouer devant son public, ce qui peut être un atout majeur. Forte d'une génération talentueuse, l'équipe marocaine est l'un des favoris au titre, mais elle devra composer avec des adversaires redoutables dès la phase de groupes. La pression sera immense, mais l'expérience acquise lors des dernières compétitions internationales pourrait lui permettre d'aller jusqu'au bout.

Les grands favoris au rendez-vous

La Côte d'Ivoire, championne en titre après son sacre à domicile en 2024, cherchera à défendre son trophée. Portée par une génération dorée, elle devra confirmer son statut face à une concurrence féroce. Le Sénégal, finaliste malheureux de la dernière édition et champion en 2022, reste une équipe redoutable avec un effectif solide et expérimenté.

L'Algérie, qui a connu des hauts et des bas ces dernières années, voudra se racheter après une CAN 2024 décevante. L'Égypte, nation la plus titrée de l'histoire du tournoi, et le Cameroun, toujours dangereux dans cette compétition, comptent bien retrouver

les sommets. De son côté, le Nigéria, avec son potentiel offensif impressionnant, sera un prétendant sérieux.

Des outsiders prêts à surprendre

Derrière ces favoris, plusieurs équipes ambitionnent de jouer les trouble-fêtes. Le Mali, qui s'affirme de plus en plus sur la scène africaine, pourrait bien créer la surprise. La RD Congo, souvent imprévisible, possède une équipe capable de rivaliser avec les meilleurs. Le Burkina Faso, finaliste en 2013, a montré ces dernières années qu'il pouvait jouer les premiers rôles.

Des équipes comme la Guinée équatoriale, le Gabon ou encore la Zambie, ancienne championne d'Afrique, peuvent également tirer leur épingle du jeu et poser des problèmes aux grosses cylindrées.

Un tournoi relevé et un suspense total

Cette CAN 2025 s'annonce particulièrement indécise. Les écarts entre les équipes se sont resserrés ces dernières années, et chaque match pourrait être déterminant.

Avec 11 mois de préparation, les sélectionneurs auront le temps de peaufiner leurs stratégies et de bâtir des équipes compétitives.

Le Maroc sera le centre du football africain pendant un mois, et les passionnés du continent entier attendent avec impatience le début de la compétition. Entre favoris historiques, outsiders ambitieux et surprises potentielles, cette CAN 2025 promet d'être l'une des plus disputées et spectaculaires de ces dernières années.

F. THIANE

Sénégal - France, le remake se jouera à Dakar en avril 2025



Les équipes de football du Sénégal et de la France se retrouveront pour une rencontre symbolique, dans le cadre d'un gala de charité prévu à Dakar du 3 au 6 avril 2025. Cette initiative, indiquée L'Observateur, est portée par d'anciens internationaux sénégalais tels que Gorgui Sy Dieng et Babacar Guèye, ainsi que par l'ex-international français Frank Sylvestre.

Le match phare de cet événement aura lieu le 5 avril à 16h au stade Léopold Sédar Senghor, en cours de rénovation en perspective de la 4e édition des Jeux Olympiques de la Jeunesse de Dakar 2026 et inauguré pour l'occasion. La rencontre opposera « les amis de Zidane et Ronaldinho » à une sélection d'anciens joueurs sénégalais, comprenant notamment les héros de la Génération 2002.

Un hommage sera rendu à Pape Bouba Diop, l'unique buteur du match Sénégal-France de la Coupe du Monde 2002, décédé le 29 novembre 2020 à Lens. Selon les organisateurs, le coup d'envoi sera donné par son fils Aaron Diop, en présence de sa famille.

Outre son caractère sportif, ce gala vise à lever des fonds pour deux associations sénégalaises, Empire des Enfants et Village des Rois, qui œuvrent pour l'amélioration des conditions de vie des enfants en situation précaire.

Le programme inclut également des activités culturelles, telles qu'une visite de l'île de Gorée et de la Maison des esclaves, rappelant le riche patrimoine historique du Sénégal.

Cet événement comme le souligne le journal, est une démonstration du rôle du football en tant que vecteur de solidarité. « Cet hommage à Pape Bouba Diop met en lumière son immense contribution au football sénégalais et mondial », a déclaré un membre du comité d'organisation.

Ce match et les activités associées rappellent que le football peut transcender les frontières pour unir les peuples autour de valeurs humaines et d'objectifs communs.

C.G.DIOP

Forum des territoires du Sénégal, de la Belgique et du Luxembourg : Une vision pour un développement territorial durable

Le développement du Sénégal repose sur ses territoires, véritables moteurs de croissance et d'innovation. Dans cette optique, le Forum des Territoires du Sénégal, de la Belgique et du Luxembourg se tiendra du 1er au 5 juin 2025 à Bruxelles. Cette rencontre internationale vise à renforcer la coopération entre collectivités territoriales et à attirer des investissements stratégiques pour un développement durable et inclusif.

Depuis l'Acte III de la Décentralisation, lancé il y a une décennie, le Sénégal a amorcé une mutation dans sa gestion territoriale. L'objectif n'est plus seulement de déconcentrer le pouvoir administratif, mais d'ancrer le développement économique au cœur des collectivités locales. Cependant, malgré ces avancées, des défis persistent : insuffisance des infrastructures, manque de valorisation des ressources locales et difficulté d'attraction des investisseurs.

Face à ce constat, le Forum des Territoires se positionne comme un espace de dialogue et d'échanges entre les collectivités sénégalaises et leurs homologues belges et luxembourgeois. Il permettra de nouer des partenariats concrets et d'explorer des opportunités d'investissement dans des secteurs clés tels que l'agro-industrie, le tourisme,

Orphée A. KINSS
PDG SNKINSS Holding



les infrastructures et les industries culturelles et créatives.

Le forum mettra en avant les huit pôles territoriaux du Sénégal, chacun disposant d'atouts spécifiques :

- Le Pôle Centre (Sine-Saloum) : doté d'un riche patrimoine naturel et culturel, il offre des perspectives dans l'agroforesterie et l'écotourisme.
- La Casamance : considérée comme le "grenier du Sénégal", cette région fertile se distingue par sa production agricole et son attrait touristique.
- Le Pôle Sud-Est (Kédougou et Tambacounda) : riche en ressources mi-

nières et forestières, il représente un potentiel majeur pour l'exploitation minière et l'industrie agroalimentaire.

- Le Pôle Dakar : capitale économique du pays, il concentre des industries, le commerce et des services à haute valeur ajoutée.
- Le Pôle Thiès : en pleine expansion, il se spécialise dans l'industrie extractive et le tourisme balnéaire.
- Le Pôle Diourbel-Louga (Ferlo) : véritable bastion de l'élevage, il offre des opportunités dans l'agro-industrie et la valorisation des produits pastoraux.

- Le Pôle Nord (Saint-Louis, Podor, Matam) : fort d'un patrimoine historique et de ressources agricoles, il est appelé à devenir un pôle agro-industriel compétitif.

- Le Pôle Nord-Est : il ambitionne de devenir un centre de production d'engrais et un hub agricole moderne.

Un Forum Structuré en Trois Axes
L'événement sera organisé autour de trois temps forts :

1. Comprendre : Des conférences et panels thématiques avec des experts et élus sur les enjeux du développement territorial et les opportunités d'affaires.
2. Découvrir : Des ateliers dédiés à des secteurs porteurs tels que l'agriculture, l'élevage, l'énergie, le numérique et le tourisme.

3. Agir : Un centre d'affaires facilitera les rencontres B2B et B2C pour sceller des accords entre collectivités et investisseurs.

Des résultats concrets attendus
À l'issue du forum, plusieurs résultats sont escomptés :

- La signature d'accords de coopération entre collectivités sénégalaises, belges et luxembourgeoises.
- Une meilleure visibilité des opportunités d'investissement au Sénégal.
- L'établissement de partenariats concrets entre collectivités et investisseurs privés.
- La mise en place d'un mécanisme de suivi pour garantir la concrétisation des projets issus du forum.

Sakho Malick

L'Ambassadeur de l'Union Européenne reçu par le président de l'Assemblée nationale Malick Ndiaye



Le président de l'Assemblée nationale Malick Ndiaye a reçu l'Ambassadeur de l'Union Européenne au Sénégal M. Jean Marc Pisani et sa délégation. Le diplomate européen a salué la résilience démocratique sénégalaise et rappelé les priorités de la coopération entre l'UE et le Sénégal, notamment l'éducation, la santé et le développement durable.

Le président Malick Ndiaye à son tour, au-delà de ses projets de modernisation de l'hémicycle, a abordé la question migratoire européenne, appelé à une approche plus inclusive et pragmatique, favorisant la migration légale, tout en rejetant fermement l'immigration irrégulière.

Il a également exprimé les préoccupations sur les délais et refus de Visas fréquents par les consulats européens, qui entravent les échanges académiques, professionnels et culturels, et souligné l'importance d'une coopération renforcée entre l'UE et Sénégal, basée sur le respect mutuel et la prise en compte des réalités partagées.



Sénégal-UE : visas, pêche et migration au cœur des discussions

Lors d'un dialogue avec l'Union Européenne, Yacine Fall, ministre sénégalaise des Affaires étrangères, a affirmé la volonté du gouvernement d'appliquer la réciprocité des visas aux pays qui l'imposent aux Sénégalais. Elle a dénoncé les difficultés d'accès aux visas européens et plaidé pour une amélioration des procédures.

Sur la migration circulaire, elle a mis en avant des programmes permettant aux travailleurs sénégalais de se former à l'étranger avant de revenir au pays. Concernant les accords de pêche, la ministre a insisté sur une meilleure gestion des ressources halieutiques au profit des Sénégalais, affirmant que tous les accords seraient réévalués.

L'UE, par la voix de Jean-Marc Pisani, a salué cette concertation et s'est dit prêt à discuter d'une nouvelle approche en accord avec la vision de développement du Sénégal.



Le ministre Abass Fall décroche 1 000 opportunités d'emploi pour des sénégalais

Le ministre du Travail, de l'Emploi et des Relations avec les Institutions, Abass Fall, a réussi à décrocher 1 000 opportunités d'emploi pour des Sénégalais, en marge de sa visite au Qatar. L'annonce a été faite ce mardi 21 janvier à travers une publication sur la page Facebook dudit ministère. Ces opportunités d'emploi concernent plusieurs secteurs d'activité.

Le ministre, « accompagné d'une forte délégation, a réussi à décrocher 1 000 opportunités d'emploi pour des Sénégalais, répartis dans plusieurs secteurs tels que la technologie, les sciences, la médecine, la logistique, entre autres ».

En ce sens, pour permettre aux Sénégalais d'accéder à ces opportunités, la Direction de l'emploi se chargera de collecter les CV des candidats à travers une plateforme dédiée. « Les recrutements se feront de manière transparente, sur la base d'entretiens organisés avec les candidats, en fonction des besoins exprimés par le gouvernement qatari ainsi que par les entreprises privées ».



SAFAR

TRANSPORT & LOGISTIQUE

Départ 12 avril

ENVOI DE COLIS

RENNES - DAKAR

PAR CONTENEUR

- **Ramassage partout en France**
- **Livraison partout au Sénégal**
- **Service Fiable**

CONTACT

0619 9170 09 whatsapp
safarlogistic35@gmail.com



Association Domi Thiès

Une solidarité au service du développement local

Depuis sa création en 2019, l'Association Domi Thiès en Italie (ADTI) s'est imposée comme un acteur clé dans la mobilisation des ressources en faveur des populations vulnérables de Thiès et ses environs. En seulement un plus de cinq ans, cette organisation communautaire a su conjuguer solidarité, efficacité et transparence pour répondre aux besoins les plus urgents. Avec plus de 600 millions de francs CFA injectés dans des secteurs essentiels, l'ADTI est un exemple éloquent de la puissance de l'engagement citoyen.



Mor Diakhoumpa entouré de membres de l'association lors d'une réunion de coordination à Brescia.



Distribution de denrées alimentaires aux familles vulnérables lors d'une campagne de solidarité.

Au cœur de cette réussite se trouve Mor Diakhoumpa, un leader visionnaire et natif de Thiès, résidant à Brescia en Italie depuis plus d'une décennie. Ce dernier, entouré d'une équipe dynamique et dévouée, incarne les valeurs de générosité, d'unité et de responsabilité collective.

L'ADTI s'est démarquée par sa capacité à identifier les besoins prioritaires des populations et à y répondre de manière ciblée. Ses interventions se concentrent principalement sur des secteurs essentiels tels que :

Le secteur de la santé est au cœur des actions de l'association, considérée comme « l'alpha et l'oméga » du bien-être humain. Parmi les réalisations :

- Don de matériels médicaux : équipements pour hôpitaux, centres de santé et dispensaires.
- Soutien direct aux malades : prise en charge des frais médicaux pour des familles démunies.
- Campagnes de sensibilisation et de prévention : actions éducatives pour promouvoir des pratiques sanitaires saines.

L'association a également joué un rôle déterminant dans l'accompagnement des couches les plus vulnérables :

- Distribution de denrées alimentaires pendant les périodes critiques, notamment lors de la pandémie de COVID-19.
 - Appuis financiers aux ménages en difficulté, particulièrement les femmes et les enfants.
- Consciente que l'éducation est un pilier du développement, l'ADTI a initié plusieurs projets pour soutenir l'école et les élèves :

- Distribution de fournitures scolaires aux écoles rurales.
- Réhabilitation de salles de classe et infrastructures scolaires.

Mor Diakhoumpa, président de l'ADTI, est une figure respectée de la diaspora sénégalaise en Italie. Installé à Brescia depuis plus de dix ans, il s'est toujours distingué par son sens du leadership et sa capacité à fédérer. Natif de Thiès, il est profondément attaché à sa région d'origine et a fait de son développement un véritable combat personnel.

Sous sa direction, l'association a su mobiliser les Thiessois d'Italie et d'ailleurs autour d'un idéal commun : améliorer les conditions de vie des populations locales. Sa gestion rigoureuse, son intégrité et son charisme ont permis à l'ADTI de devenir une référence en matière de solidarité et de gouvernance communautaire.

Mor Diakhoumpa est également perçu comme l'un des cadres les plus influents de la communauté sénégalaise en Italie. Respecté pour sa discrétion et sa bienveillance, il incarne une nouvelle génération de leaders diasporiques, capables de transformer les défis en opportunités.

Après près de cinq ans d'activités, l'ADTI est à un tournant décisif de son histoire. Si les réalisations sont impressionnantes, les défis restent nombreux, et les attentes sont grandes.

L'une des priorités de l'association est de maintenir les projets en cours, notamment dans les secteurs de la santé et de l'assistance sociale. Cela implique :

- La recherche de nouvelles sources de financement.
 - Le renforcement des partenariats avec d'autres associations et institutions.
- Pour répondre à des besoins de plus en plus complexes, l'ADTI envisage d'élargir son champ d'action :

- Création d'opportunités économiques : soutien à l'entrepreneuriat local et formation professionnelle.
 - Environnement : initiatives pour promouvoir le développement durable à Thiès.
 - Culture et jeunesse : programmes pour valoriser le patrimoine local et encourager les jeunes talents.
- L'ADTI ambitionne d'impliquer davantage les membres de la diaspora sé-

négalaïse dans ses activités. La diaspora représente une ressource précieuse en termes de financement, de compétences et de réseautage.

L'histoire de l'ADTI montre qu'avec de la volonté et une vision claire, il est possible de transformer les réalités les plus difficiles. En lançant un appel à toutes les personnes éprises de solidarité et de générosité, l'association rappelle que chaque contribution compte, quelle que soit sa taille.

Toutes les actions de l'ADTI sont documentées avec des vidéos et des rapports détaillés, garantissant une transparence totale. Cette démarche vise à renforcer la confiance des contributeurs et à encourager de nouveaux soutiens.

L'Association Domi Thiès est un symbole de ce que la diaspora sénégalaise peut accomplir lorsqu'elle est unie autour d'une cause commune. Grâce à des leaders inspirants comme Mor Diakhoumpa et à une communauté engagée, l'ADTI a prouvé qu'il est possible de faire une différence, même à distance.

Alors que l'association entame une nouvelle phase de son développement, les attentes sont grandes, mais la détermination des membres l'est encore plus. Ensemble, ils continueront à bâtir un avenir meilleur pour Thiès, tout en inspirant d'autres communautés à suivre leur exemple.

Malick Sakho

Pour rejoindre ou soutenir l'association

L'ADTI reste ouverte à toutes les bonnes volontés et accepte les dons qui permettent de poursuivre ses actions. Les personnes intéressées peuvent rejoindre l'association en appelant au 0039/3288496146

Aux associations de la diaspora

Cette page Découverte est dédiée à la valorisation de vos initiatives, activités et perspectives. Cette plateforme vise à mettre en lumière votre engagement, à promouvoir vos projets et à inspirer la communauté en partageant vos réussites et objectifs.

Vous souhaitez présenter votre association, ses actions, ou ses ambitions pour l'avenir ? Profitez de cet espace pour :

Présenter votre organisation et son histoire.

Partager vos activités actuelles ou à venir.

Exposer vos projets futurs et collaborations souhaitées.

Nous vous invitons à nous envoyer vos propositions de contenu (textes, photos, vidéos) à l'adresse suivante : [asso.diaspora2.0@gmail.com].

Ensemble, faisons rayonner la diversité et la richesse des actions de notre diaspora !

Le eWallet de Jappoo
Une révolution des transactions financières au Sénégal

Dans un monde où la digitalisation des services financiers est en plein essor, le eWallet de Jappoo se positionne comme une solution innovante et pratique pour les transactions au Sénégal. Ce portefeuille électronique simplifie l'envoi et la gestion de l'argent, aussi bien pour les résidents que pour ceux recevant des fonds depuis l'étranger.

Comment fonctionne le eWallet de Jappoo ?
Le eWallet de Jappoo est une alternative efficace aux méthodes traditionnelles de transfert d'argent. Son fonctionnement repose sur un principe simple :

Chargement du eWallet : Lorsqu'un utilisateur à l'étranger envoie de l'argent via Jappoo, les fonds sont directement crédités sur le eWallet du destinataire au Sénégal.

Utilisation flexible : Une fois le dépôt effectué, le bénéficiaire peut utiliser son solde comme bon lui semble, que ce soit pour payer des services, effectuer des achats, ou transférer de l'argent à d'autres utilisateurs Jappoo.

Économie sur les frais et stabilité des fonds : Contrairement aux transferts d'argent classiques, le eWallet Jappoo permet d'éviter les fluctuations des taux de change et de réduire les coûts liés aux transactions multiples.

Un outil transactionnel adapté aux réalités locales

Le eWallet de Jappoo ne se limite pas aux transferts internationaux ; il joue également un rôle clé dans les transactions locales au Sénégal. Voici quelques usages concrets : Paiement des factures (électricité, eau, internet) sans déplacement.

Achat dans les commerces partenaires via un simple transfert eWallet. Envoi d'argent instantané entre proches, sans frais élevés. Stockage sécurisé de fonds, évitant les risques liés à la manipulation d'argent liquide.

Grâce à sa simplicité et à sa flexibilité, le eWallet de Jappoo s'impose comme un levier majeur de l'inclusion financière au Sénégal.

Pourquoi adopter le eWallet de Jappoo ?

Simplicité et accessibilité : Inscription et utilisation faciles.

Sécurité renforcée : Transactions protégées contre les fraudes.

Économie sur les frais : Pas de coûts cachés ou frais inutiles.

Disponibilité immédiate : Fonds utilisables dès réception.

En démocratisant les paiements numériques, le eWallet de Jappoo participe activement à la transformation du paysage financier sénégalais, en offrant une alternative moderne, sûre et avantageuse aux transactions traditionnelles. Adoptez dès maintenant le eWallet de Jappoo et profitez d'une nouvelle manière de gérer votre argent en toute simplicité !

Contact : 00221 78 536 82 82



Fonds Diaspora DER/FJ

860 millions de FCfa alloués à 71 bénéficiaires

Un financement «record» de 800 millions de FCfa a été alloué, lundi 30 décembre 2024, par la Délégation générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes (Der/Fj) à 71 projets portés par des Sénégalais de la diaspora.

Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la politique de soutien aux investissements de la diaspora vise à encourager les Sénégalais de l'étranger à contribuer au développement de leur pays d'origine en finançant des projets porteurs dans divers secteurs d'activité.

La Der/fj prévoit un budget de 2 milliards de FCfa sur 4 ans

Aussi variés qu'innovants, les projets financés au titre de l'année 2024 couvrent un large spectre de domaines, allant de l'agriculture et de l'agro-industrie à l'énergie renouvelable, en passant par d'autres services tels que le tourisme. Pour la déléguée générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes (Der/Fj), Aïda Mbodj, ces financements illustrent l'impact significatif de la Der/Fj pour identifier et soutenir les initiatives prometteuses. « Cette somme témoigne de notre engagement à faire de l'entrepreneuriat de la diaspora un moteur de développement au Sénégal.

Ainsi, nous avons pu identifier des projets répondant efficacement aux besoins de nos compatriotes, et assurer un

accompagnement de qualité tout au long du processus d'instruction », a-t-elle déclaré. La Der/fj prévoit un budget de 2 milliards de FCfa sur 4 ans, réparti sur plusieurs axes. « Il y aura un financement de projets individuels des migrants de retour pour 500 millions de FCfa pour 100 projets, chacun pouvant bénéficier jusqu'à 5 millions de FCfa », a-t-elle ajoutée. De son côté, le secrétaire d'État aux Sénégalais de l'étranger, Amadou Chérif Diouf, s'est réjoui de ce financement octroyé aux Sénégalais vivant à l'étranger. À l'en croire, le partenariat entre la Der/Fj et le ministère de l'Intégration et des Affaires étrangères, à travers le secrétariat d'État aux Sénégalais de l'étranger, favorise une synergie d'action pour la promotion des projets productifs de la diaspora.

LE SOLEIL

Khouraiichi Thiam administrateur du FAISE

Khouraiichi Abdoulaye Thiam bénéficie des nominations du conseil des ministres de ce mercredi. L'ancien basketteur international sénégalais est le nouveau patron du Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE).

« Monsieur Khouraiichi Abdoulaye THIAM, titulaire d'un master en management de l'Administration est nommé Administrateur du Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE), en remplacement de madame Sokhna Nata Samb », informe le communiqué du conseil des ministres de ce 8 janvier 2025..

FAISE

Le Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE) est consacré par décret n° 2008-635 du 11 juin 2008. Il est un fonds d'investissement et de garantie, mis en place par l'État du Sénégal pour promouvoir les investissements productifs des Sénégalais de l'Extérieur.

Le FAISE est placé sous la tutelle technique du Ministère de l'Intégration Africaines et des Affaires étrangères (MIAAE) et sous la tutelle financière du Ministère des Finances et du Budget.

Comme stipulé dans le Plan Sénégal émergent (PSE), l'objectif du FAISE est d'impliquer les Sénégalais de la Diaspora dans les efforts de développement national par la vulgarisation des opportunités d'investissements productifs.

Par ailleurs dans sa dynamique d'accompagner la mobilisation de l'épargne des Sénégalais de l'Extérieur vers des investissements rentables, le FAISE a mis en place un mécanisme de financement permettant de pérenniser leurs projets et de sécuriser financièrement leurs activités.

A cet effet, le FAISE se donne pour ambition d'être le principal levier de promotion des investissements des Sénégalais de l'Extérieur, offrant ainsi un accompagnement technique et financier à tous les Sénégalais de la Diaspora porteurs d'un projet de développement.

Les projets sont mis en œuvre dans la localité de choix des promoteurs. Toutefois dans sa politique d'équité territoriale, le FAISE favorise les projets implantés à l'intérieur du Sénégal

Adresse : Cité Keur Gorgui Immeuble Elysée II, 3^{ème} étage ,
Tel: 0022133 864 60 44. Email: faisenex@gmail.com. Site: www.faise.sn, Dakar, Senegal
Tél. +221 33 864 60 44
Email. faisenex@gmail.com

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE
MÈN NGEN JOKKOO AK NUN
☎ 33 859 19 19
33 859 18 02
77 103 02 49
Vous écouter, pour mieux vous servir !!!



Sénégal : Agir ensemble pour le progrès ...

La volonté de construire un Sénégal prospère, de 1960 jusqu'à aujourd'hui, par de brillants citoyens sénégalais, ne doit ni s'affaiblir ni se perdre quels que soient les contextes sociopolitiques. L'enjeu du développement de notre chère nation dépasse nos appartenances ou encore nos ambitions individuelles : « Nous sommes parce que le Sénégal est », dit le président Macky SALL. Croire que l'idéal du progrès de ce cher pays émane d'une volonté individuelle est synonyme d'une gravité extrême qui pourrait compromettre l'avenir du Sénégal quelle que soit la force de l'équipe gouvernementale. On gagne avec les partis, mais surtout, on gouverne avec tout le monde.



Seul le peuple reste souverain. C'est parce qu'il s'agit de bâtir un pays résilient, indépendant, réaliste, développé qu'il est à garantir une gouvernance inclusive. Il faut aussi une nécessité pour ne surtout pas se laisser emporter par l'euphorie de l'indifférence ; ceci reste en effet l'une des meilleures approches pour espérer un meilleur lendemain pour le pays.

Notre avenir ainsi que celui des générations futures reposent sur les actions et les initiatives politiques que nous entreprenons dès aujourd'hui, et cela invite à une meilleure prise de responsabilité collective et citoyenne décisive. Le Sénégal se trouve alors à un tournant décisif, face à une pente glissante et épineuse, et rien ne lui serait favorable si ce n'est qu'une gouvernance vertueuse, inclusive et « patriotique ». La vision déclinée par le président Bassirou Diomaye FAYE est certes ambitieuse, mais il est impératif de comprendre qu'il ne peut réussir seul. En effet, les stratégies de renforcement de sa vision politique doivent s'appuyer sur la consolidation des acquis dans tous les secteurs, mais aussi sur le dialogue avec tous les citoyens sénégalais de bonne foi, car l'exploit peut toujours venir de celle ou de celui en qui l'on croyait le moins. Il y a le temps pour la politique et celui pour l'action, et les citoyens sénégalais baignent encore dans l'océan des promesses, donc c'est le temps de l'action. Agissons ensemble, il est temps ! Demain, c'est maintenant.

Construire le Sénégal, c'est accepter de renoncer à nos ambitions individuelles, à nos postures stratégiques ou encore à notre quête de popularité. Les défis majeurs de ce Sénégal face aux secteurs (économie, agriculture, élevage, pêche, culture, environnement, tourisme, pétrole, gaz, mines, construction, justice...) porteurs de notre progrès obligent à faire appel à une réflexion collective et rationnelle afin de poser des actions concrètes, innovantes et garanties pour le développement. Ceci demande une réorientation politique au sommet, en misant sur les compétences d'honnêtes citoyens sénégalais et en les encourageant à créer une plus-value dans la bonne marche des affaires publiques. L'avènement de la pandémie de COVID-19 (Macky-SONKO-Idrissa SECK-Cheikh Issa SALL-Madické NIANG...2020) reste, en rappel, une belle illustration de la cohésion, de la paix sociale et de la solidarité, des fondamentaux pour guider nos actions vers la concrétisation.

Ce pays a connu des périodes sombres ces dernières années, alors il convient de bien agir pour son redressement. Se redresser n'est pas un choix, mais une obligation qui repose sur une vision commune. Le progrès est ainsi un grand tournant pour le Sénégal. Celui-ci doit être favorisé par l'influence positive à laquelle s'identifie notre politique gouvernementale. Autant que les enjeux sont grands, autant que nous nous devons de nous unir pour bâtir ce pays. Nul ne peut garantir à lui seul le développement du Sénégal, si ce n'est qu'un sacré vendeur d'illusions. D'hier à aujourd'hui, des citoyens se sont battus pour matérialiser la volonté unanime, alors cette politique doit être pérenne et démocratisée. Nous devons construire un Sénégal solidaire, beau et solide : c'est un projet de société.

Le Sénégal aspire au progrès et celui-ci n'est pas l'affaire d'un quinquennat ou d'une décennie ; C'est une continuité dans l'effort et le travail avec courage, volonté et détermination. Ce progrès n'est guère brutal et n'obéit pas à une plainte qui est synonyme de voile sur ses erreurs ou manquements. Nous sommes capables de réaliser l'inattendu, mais ensemble, oui ! L'espoir est là, il faut alors miser sur les compétences des citoyens de tout bord afin de ne pas perdre de vue le développement. La politique a ses limites, et les problématiques doivent être résolues de par l'expertise, le leadership, l'expérience et la volonté de servir le Sénégal. Aujourd'hui plus que jamais, nous nous devons de nous unir, citoyens conscients des enjeux de développement du Sénégal, pour l'intérêt général de cette belle nation. L'heure est à l'union, à la solidarité pour éviter l'irréparable. Ensemble, nous sommes plus forts !

Assane SARR
COALITION ÈLÈGU SÉNÉGAL

Nous avons alerté, mais le silence a pris une vie

Nous avons crié, dénoncé, alerté. Nous avons pointé du doigt une réalité qui gangrène lentement la vie des étudiants, particulièrement ceux qui, loin de chez eux, luttent pour concilier survie et ambition. Mais aujourd'hui, quelqu'un est passé à l'acte. Un jeune homme a mis fin à ses jours, emporté par un poids devenu trop lourd à porter. Son geste est une tragédie, un drame humain, mais surtout, un symptôme d'une faille profonde dans notre société.

Je ne citerai pas son nom, par respect pour sa mémoire. Il a laissé derrière lui des mots lourds de sens, un cri du cœur que nous ne pouvons ignorer. Dans sa lettre, il a écrit que le jugement appartient au Miséricordieux. Ce n'est pas à nous de juger. Ce n'est pas notre rôle de questionner son choix ou d'émettre des opinions sur son acte. Ce que nous pouvons faire, en revanche, c'est comprendre, écouter, et surtout agir pour que plus jamais un étudiant ne se retrouve face au même désespoir.

Ce que nous redoutions est arrivé. Pourtant, nous n'avons pas manqué de mots pour dire que les étudiants, au Sénégal comme à l'étranger, souffrent dans le silence. Nous avons tenté d'attirer l'attention sur le poids de l'isolement, la pression académique, les difficultés financières, les attentes irréalistes des familles, les sacrifices invisibles qui finissent par ronger l'âme. Nous avons parlé de cette fatigue émotionnelle qui, jour après jour, épuise l'étudiant jusqu'à ce qu'il ne voie plus d'issue. Mais la parole seule ne suffit plus, elle doit être suivie d'actions.

Ce drame illustre ce qu'Émile Durkheim, dans son ouvrage *Le Suicide* (1897), qualifie de "suicide égoïste" : un suicide qui survient lorsque l'individu est faiblement intégré dans son groupe social. Selon Durkheim, "Plus la société se désagrège, moins elle exerce sur l'individu cette action modératrice et plus il dépend de lui-même." Comme tant d'autres étudiants, il a souffert d'un manque d'intégration sociale et d'un isolement accru qui l'ont plongé dans une détresse insurmontable. Loin de son cadre familial, il s'est retrouvé seul face aux exigences académiques et aux attentes sociales pesantes. À cette pression s'ajoutait un regard collectif qui, loin de lui tendre la main, l'a jugé et exclu.

Son geste témoigne aussi de ce que Durkheim appelle le "suicide anémique", qui survient lorsque l'individu est confronté à une absence de repères et de régulation sociale. L'université, censée être un espace d'apprentissage et d'épanouissement, devient parfois un lieu de désillusion. Les règles du jeu changent constamment, la pression académique et financière s'intensifie, et les étudiants se retrouvent pris au



piège d'un système qui ne leur offre que peu de soutien. Comme l'explique Durkheim, "L'homme ne peut se passer d'une autorité régulatrice ; mais il faut qu'elle n'enchaîne pas trop étroitement son action." Il a subi une double pression – l'isolement et l'absence de régulation adaptée – qui l'ont mené au désespoir.

Nous devons arrêter de réagir uniquement après coup. Chaque suicide est une alerte de trop, un cri que personne n'a entendu à temps. Lorsqu'un étudiant quitte son cadre familial pour poursuivre ses études, il se retrouve confronté à une réalité souvent plus dure que celle qu'il imaginait. La distance crée une séparation invisible mais profonde entre lui et ses proches. Loin du regard parental, loin du soutien quotidien, il doit faire face seul aux pressions académiques, aux incertitudes de l'avenir et aux épreuves de la vie. Pourtant, cette solitude n'est pas toujours perçue comme un danger. Les familles, prises dans l'idéal du succès scolaire, n'imaginent pas toujours à quel point l'éloignement peut fragiliser un étudiant, comment le silence et l'absence d'un cadre affectif peuvent peser lourdement sur son moral. Il ne s'agit pas seulement d'envoyer un enfant à l'université, mais de s'assurer qu'il reste connecté, soutenu et compris. Il est impératif que nous brisions cette culture du silence et du jugement qui isole ceux qui ont le plus besoin d'être entourés. Un appel, un mot bienveillant, une écoute sans pression peuvent parfois suffire à empêcher un esprit en détresse de sombrer.

Il est insupportable de voir un jeune perdre espoir au point de choisir la mort. Ce n'est pas à eux de s'adapter à un monde qui les écrase. C'est à nous d'offrir un environnement où ils peuvent respirer, parler et trouver une main tendue. Nous avons alerté, mais le silence a pris une vie. Ne laissons pas un autre jeune emprunter le même chemin. Le moment d'agir, c'est maintenant.

Par Khady SAMB journaliste et étudiante au doctorat en anthropologie médicale Universitaire Laval Québec

AMBASSADES

ABIDJAN
Fixe : 00225 22 47 43 24

ABU DHABI
Fixe : 00971 24 47 57 90

ACCRA
Fixe : 00233 21 76 30 61

ADDIS-ABEBA
Fixe : 00251 116 67 65 01

ALGER
Fixe : 00213 23 23 07 63

ANKARA
Fixe : 0090 31 24 47 05 02

BAMAKO
Fixe : 00223 20 22 13 51

BANJUL
Fixe : 00220 449 65 23

BEIJING
Fixe : 0086 10 84 70 88 96

BERLIN
Fixe : 0049 30 89 72 59 23

BISSAU
Fixe : 00245 72 04 261

BRASILIA
Fixe : 00556 13 32 10 038

BRAZZAVILLE
Fixe : 00242 044 72 02 99

BRUXELLES
Fixe : 0032 237 51 7 69

CONAKRY
Fixe : 00224 633 58 3 99

CAIRE
Fixe : 00202 225 82 8 10

DOHA
Fixe : 0097 444 83 38 67

GENEVE REPSEN
Fixe : 0041 223 44 19 18

KIGALI
Fixe : 00250 25 25 07 9 00

KOWEÏT-CITY
Fixe : 0096 525 33 20 70

KUALA LUMPUR
Fixe : 0060 34 25 65 3 60

LA HAYE
Fixe : 0031 613 92 79 11

LIBREVILLE
Fixe : 00241 017 31 0 04

LISBONNE
Fixe : 0035 121 60 99 2 92

LOME
Fixe : 00228 22 26 23 21

LONDRES
Fixe : 0044 20 84 51 91 00

MADRID
Fixe : 0034 91 65 09 3 23

MOSCOU
Fixe : 0074 95 98 15 9 12

NAÏROBI
Fixe : 00254 20 52 44 6 66

NATIONS UNIES / NEW YORK
Fixe : 001 21 25 35 19 27

NOUAKCHOTT
Fixe : 00222 45 25 72 30

OTTAWA
Fixe : 001 61 3746 28 58

PARIS
Fixe : 00 33 14 55 38 7 34

UNESCO/PARIS
Fixe : 00 33 95 30 87 5 44

PRAIA
Fixe : 00 238 26 22 8 18

PRETORIA
Fixe : 00 271 24 60 35 66

RABAT
Fixe : 00 212 53 77 54 9 25

RIYADH
Fixe : 00 96 61 14 88 60 05

ROME - SAINT-SIEGE
Fixe : 00 39 06 32 29 22 41

ROME QUIRINAL
Fixe : 00 39 06 32 95 2 45

SEOUL
Fixe : 00 82 27 47 55 54

TEHERAN
Fixe : 00 98 21 26 14 82 75

TOKYO
Fixe : 00 81 33 72 58 6 90

TUNIS
Fixe : 00 216 71 84 81 85

VARSOVIE
Fixe : 00 48 22 55 19 5 61

WASHINGTON
Fixe : 00 1 20 22 34 05 41

YAOUNDE
Fixe : 00 237 22 22 02 6 54

CONSULATS

ABIDJAN
Fixe : 00 225 22 43 29 73

BORDEAUX
Fixe : 00 33 55 60 27 5 99

CASABLANCA
Fixe : 00 212 52 25 25 6 72

DJEDDAH
Fixe : 00 96 62 28 41 0 06

GUANGZHOU
Fixe : 00 86 20 38 89 53 30

LUSAKA
Fixe : 00 260 21 12 91 0 47

LYON
Fixe : 00 33 47 87 42 2 46

MADRID
Fixe : 00 34 91 30 04 5 25

MARSEILLE
Fixe : 33 49 15 12 6 67

MILAN
Fixe : 00 39 02 43 67 82

NAPLES
Fixe : 00 39 08 12 40 30 30

NEW YORK
Fixe : 00 1 97N32 28 26 18

PARIS
Fixe : 00 33 14 76 30 5 99

POINTE-NOIRE
Fixe : 00 242 06 48 00 0 20

AGENCES - DIRECTIONS

APIX S.A.
L'Agence Nationale chargée de la Promotion de l'Investissement et des Grands Travaux au Sénégal
Adresse : 52 – 54 Rue Mohamed V
BP 430 CP 18524
Dakar, RP Sénégal
+221 33 849 05 55
infos@apix.sn

BAOS
Bureau Dakar
Adresse : Sacré cœur 2, Rue 39, Villa 9077
Tél. : +221 76 956 50 58
Email : baos.dakar@diplomatie.gouv.sn

Bureau Diourbel
Adresse : Quartier Escale en face ex CEM de Diourbel, BP 569
Tél. : +221 77 506 96 09
Email : baos.diourbel@diplomatie.gouv.sn

Bureau Kolda
Adresse : ARD Kolda, Qu. Saré Moussa Barrage Route de l'école primaire Moussa Camara ex ISM, BP 12
Tél. : +221 77 506 96 09
Email : baos.kolda@diplomatie.gouv.sn

Bureau Kaffrine
Adresse : ARD Kaffrine, Diamaguene, Villa 378
Tél. : +221 77 998 00 00
Email : baos.kaffrine@diplomatie.gouv.sn

Bureau AIBD
Tél. : +221 77 317 38 05
Email : baos.aibd@diplomatie.gouv.sn

Bureau St Louis
Adresse : ARD St Louis, 83 Route de Khor ex l'Hôtel Hollyday
Tél. : +221 78 445 05 74
Email : baos.stlouis@diplomatie.gouv.sn

Bureau Thies
Adresse : Av. Felix Houphouet Boigny, BP 702
Tél. : +221 77 438 41 68
Email : baos.thies@diplomatie.gouv.sn

Bureau Kaolack
Adresse : ARD Kaolack, HLM Bongré-Salin, Villa 379
Tél. : +221 77 350 22 22
Email : baos.kaolack@diplomatie.gouv.sn

Bureau Fatick
Adresse : Qu. Escale-ARD Fatick en face Pharmacie Rassoul, BP 28
Tél. : +221 76 945 76 70
Email : baos.fatick@diplomatie.gouv.sn

Bureau Louga
Adresse : ARD Louga, Cité Bagdad-HLM Djily Mbaye Grand Louga
Tél. : +221 77 878 62 54

Bureau Matam
Adresse : ARD Matam, Qu. Gourel Serigne, BP 75
Tél. : +221 78 464 90 90
Email : baos.matam@diplomatie.gouv.sn

Bureau Tambacounda
Adresse : Quartier Saré Guilel-Liberté, BP 444
Tél. : +221 76 147 19 65
Email : baos.tamba@diplomatie.gouv.sn

Bureau Ziguinchor
Adresse : HLM Néma – Kansahoudy, Rue KH-04, Villa N°14
Tél. : +221 77 769 77 47
Email : baos.ziguinchor@diplomatie.gouv.sn

Bureau Sédhiou
Adresse : Santassou 2 Ex Douane
Tél. : +221 77 216 04 39
Email : baos.sedhiou@diplomatie.gouv.sn

Bureau Kédougou
Adresse : Quartier Gomba près de l'Hôtel BEDIK
Tél. : +221 77 310 30 82
Email : baos.kedougou@diplomatie.gouv.sn

Direction Générale des Sénégalais de l'Extérieur (DGSE)
Adresse : Immeuble Fahd, 15ème et 16ème étage
Tél. : (221) 33 889 96 30
Email : infos@dgse.gouv.sn

Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes
Adresse : Point E, Immeuble Djaraf, Dakar
Tél. (+221) 33 859 25 06
Email. assistance@der.sn

BANQUES

BNDE
Cité Keur Gorgui, Immeuble Elysée I, 1er étage Dakar - BP 6481 – Dakar
(+221) 33 869 64 00
www.bnde.sn

BA-SA
40, boulevard de la République - BP 50 780 Dakar RP
(+221) 33 849 92 92
www.banqueatlantique.net

CBAO
1, Place de l'Indépendance BP 129 - Dakar
(+221) 33 839 96 96
www.cbao.sn

BICIS
2, avenue du Président Léopold Sédar Senghor BP 392, Dakar
(+221) 33 839 03 90
www.bicis.sn

BHS
Boulevard Général De Gaulle / B.P 229 Dakar Sénégal,
(+221) 33 839 33 49,
www.bhs.sn

BIS
BP 3381 Dakar
(+221) 33 849 62 62
www.bis-bank.com

CMS
banque généraliste
Point E, rue de Fatick
(+221) 33 869 48 88
www.cms.sn



Adresse: Rue Docteur Thèze, immeuble la Rotonde · Boîte postale : BP 23621
Téléphone: 33 889 65 00 / 33 849 05 55
33 849 05 80 · Fax: 33 823 70 85.
Aéroport, Int. Blaise Diagne, Diass
Téléphone : +221 33 939 69 00
E-mail : contact@aibd.sn

Salon International de l'Agriculture 2025

Malick Sakho
Envoyé spécial (Paris)

Une présence africaine remarquée



Le Salon International de l'Agriculture (SIA) 2025 a fermé ses portes après une édition marquée par une effervescence particulière. Comme chaque année, Paris s'est transformé en un immense carrefour agricole, où producteurs, experts et visiteurs du monde entier se sont retrouvés pour échanger sur l'avenir de l'agriculture. Mais cette fois-ci, un continent a brillé d'une lumière nouvelle : l'Afrique.

Longtemps cantonnée à un rôle de simple fournisseur de matières premières, l'Afrique a pris sa place au SIA 2025 avec une ambition claire : montrer qu'elle est un acteur incontournable de l'agriculture mondiale. Des stands vibrants de couleurs et d'arômes, des conférences passionnantes, des rencontres stratégiques... Le continent a su capter l'attention, prouvant que son potentiel dépasse largement les clichés habituels.

Cette année, le Maroc a été l'invité d'honneur, un choix qui résonne comme une reconnaissance de son engagement dans le développement agricole durable. Son pavillon, grandiose et immersif, a été une véritable vitrine de son savoir-faire. L'huile d'argan pure, le safran d'exception, les dattes Medjool prisées sur les marchés internationaux, sans oublier la nouvelle dynamique autour de l'agriculture biologique et des produits du terroir...

Le Maroc a démontré qu'il est à la pointe de l'innovation tout en restant ancré dans ses traditions agricoles ancestrales.

Le Maroc, invité d'honneur

Si le Maroc a brillé en tant qu'invité d'honneur, la Côte d'Ivoire a également marqué les esprits avec une journée entièrement dédiée à sa production agricole et ses enjeux. Un signal fort : trois ministres ivoiriens ont fait le déplacement à Paris – le ministre d'État, ministre de l'Agriculture, le ministre des Eaux et Forêts et le ministre des Ressources Halieutiques – une présence qui témoigne de l'importance accordée par le pays à son secteur agricole.

Les visiteurs ont ainsi découvert un pays qui ne se limite pas à son célèbre cacao. La Côte d'Ivoire a mis en avant son café raffiné, ses fruits tropicaux

succulents, ainsi que ses filières halieutiques en pleine mutation. L'accent a été mis sur la modernisation des pratiques, la gestion durable des forêts et l'impact du changement climatique sur la pêche et l'agriculture.

Aborder les défis majeurs du continent

aborder les défis majeurs du continent Le stand ivoirien a vibré au rythme des animations et des échanges, et l'on pouvait sentir une vraie fierté chez les exposants : celle de voir leur travail reconnu à l'international.

Au-delà de la mise en avant des produits du terroir, la présence africaine au SIA 2025 a aussi été l'occasion d'aborder les défis majeurs du continent, notamment l'adaptation aux changements climatiques. Sécheresse, érosion des sols, accès à l'eau... autant de problèmes qui préoccupent agriculteurs

et décideurs.

Des solutions concrètes et innovantes

Mais plutôt que de se cantonner à un discours alarmiste, les représentants africains ont choisi de mettre en avant des solutions concrètes et innovantes. Plusieurs startups ont ainsi présenté leurs travaux sur l'agriculture intelligente : drones pour surveiller les cultures, capteurs pour optimiser l'irrigation, techniques agroécologiques adaptées aux climats arides... Une agriculture plus résiliente est en train de naître, portée par une jeunesse africaine dynamique et connectée.

Les visiteurs du Salon ne s'y sont pas trompés : les stands africains étaient parmi les plus animés de cette édition. Ici, on pouvait goûter à des mangues sénégalaises gorgées de soleil, là, découvrir le fonio, cette céréale ancestrale qui séduit de plus en plus les



adeptes d'alimentation saine. Un peu plus loin, des artisans faisaient la démonstration de la fabrication traditionnelle du beurre de karité, tandis qu'un barista éthiopien torréfiait du café sous les yeux émerveillés des amateurs. Le stand du Sénégal a particulièrement retenu l'attention, avec un focus sur la transformation des céréales locales, une réponse aux enjeux de sécurité alimentaire. Dans un contexte où la souveraineté alimentaire devient un impératif, ces initiatives ont suscité un vif intérêt.

Un continent en pleine transformation

Certains pavillons proposaient même des expériences immersives. Un simulateur permettait aux visiteurs de se glisser dans la peau d'un agriculteur sahélien, confronté aux réalités du terrain. Une manière originale et pédago-

gique de sensibiliser le public aux défis du continent. Cette édition du Salon International de l'Agriculture marque un tournant. Loin de l'image d'une Afrique dépendante des importations, c'est un continent en pleine transformation qui s'est dévoilé à Paris. Une Afrique qui mise sur l'innovation, sur ses ressources naturelles, sur ses savoir-faire et surtout sur ses femmes et hommes passionnés, qui travaillent chaque jour à nourrir le monde. Le message est clair : l'Afrique ne veut plus être un simple fournisseur de matières premières, elle veut créer de la valeur, transformer sur place et peser dans les décisions agricoles mondiales. Le SIA 2025 a ainsi été une véritable rampe de lancement pour une nouvelle dynamique. Une chose est sûre : l'agriculture africaine est en mouvement, et le monde devra compter avec elle.

Serigne Mboup au SIA 2025 : Un plaidoyer fort pour l'agriculture sénégalaise



Présent à Paris pour le Salon International de l'Agriculture (SIA), le maire de Kaolack, Serigne Mboup, ne s'est pas contenté d'être un simple visiteur. Engagé depuis des années dans la promotion du développement économique local, il a parcouru les stands sénégalais avec une attention particulière, échangeant avec les exposants, prenant le temps d'écouter leurs défis et les encourageant à persévérer dans leurs initiatives.

Loin d'une simple présence symbolique, Serigne Mboup est allé à la rencontre des producteurs, artisans et entrepreneurs sénégalais venus présenter le savoir-faire du pays. Son objectif était clair : valoriser l'agriculture sénégalaise et motiver les acteurs du secteur à intensifier leurs efforts pour hisser le pays parmi les références africaines en matière de production agroalimentaire.

Au fil de ses échanges avec les exposants, le maire de Kaolack a rappelé l'importance d'une agriculture moderne et compétitive, capable de répondre aux exigences des marchés internationaux tout en garantissant la souveraineté alimentaire nationale. Il a insisté sur la nécessité de structurer les filières agricoles, d'améliorer la transformation des produits locaux et d'en-

courager les jeunes à investir ce secteur souvent perçu comme secondaire.

Homme d'affaires aguerrri, Serigne Mboup sait mieux que quiconque que le développement du Sénégal passe par une agriculture dynamique et rentable. C'est pourquoi il a tenu à accompagner et conseiller les producteurs, mettant en avant les opportunités qu'offre une bonne structuration des chaînes de valeur. « L'agriculture n'est pas seulement une affaire de culture et de récolte, c'est une véritable industrie qui doit être pensée de manière stratégique », a-t-il souligné lors de son passage sur le stand sénégalais.

Au-delà des mots, l'ancien président de la Chambre de commerce de Kaolack milite depuis des années pour un modèle agricole plus inclusif et plus productif. La région de Kaolack, dont

il est maire, est l'une des plus fertiles du Sénégal, notamment pour l'arachide et le sel. Pour lui, il est impératif que ces ressources soient mieux exploitées et transformées localement afin de générer plus de valeur ajoutée et d'emplois.

La participation du Sénégal au Salon International de l'Agriculture n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs années, le pays y est représenté à travers des produits phares comme le mil, le fonio, l'arachide, la mangue ou encore l'huile de baobab. Ce rendez-vous international est une vitrine exceptionnelle pour le Sénégal, qui y trouve une opportunité de nouer des partenariats commerciaux et d'attirer de nouveaux investisseurs dans le secteur agricole. Serigne Mboup, en homme d'action, n'a pas manqué de rappeler que le Sé-

négal doit renforcer sa présence sur ces événements stratégiques. Pour lui, il est essentiel que les exposants sénégalais bénéficient d'un accompagnement plus structuré afin de mieux tirer profit de leur participation à ce genre de salon.

En parcourant les allées du SIA, en discutant avec les exposants et en mettant en avant le potentiel agricole sénégalais, Serigne Mboup a envoyé un message clair : l'agriculture doit être au cœur du développement économique du pays. Son engagement sur ce terrain montre qu'il ne se limite pas à son rôle de maire, mais qu'il se positionne comme un véritable acteur du changement.

Le Salon International de l'Agriculture de Paris refermera ses portes dans quelques jours, mais pour les exposants sénégalais, l'essentiel reste à faire : concrétiser les opportunités nées de cette participation. Et si une chose est certaine, c'est que Serigne Mboup continuera à les soutenir dans cette voie.

Malick Sakho

GENDARME A L'AUBE	CHAUDE DANS L'ARÈNE	TEXTILE ÉDENTÉ	LIMON	À DISPOSITION DE L'ARMÉE JEU
LIVRE PESANT D'OR			MESSAGE RADIO DIPLOME	
			IDIOT METTRE DE L'IODE	
PAPE INNOCENT GÉNIE				RICHESSSE DIVAGUER
				EN PLEIN COEUR
HÉROS BIBLIQUE SOLDAT		FAUTE DE BALLE	SOUVERAIN TROIS SUISSES	
	FIN DU JOUR	LIPPES RÈGLE		
DÉCISION DE JUSTICE				ELLE CONNAÎT LA MUSIQUE
			VIVES EAUX	

2 3 4 6 7 8

9 ○ ○ = 19

○ 5 ○ = 11

○ ○ 1 = 15

= = =
17 20 8

2 3 4 6 7 8

9 ○ ○ = 19

○ 5 ○ = 11

○ ○ 1 = 15

= = =
17 20 8

Fabuki

Placez dans la grille les pions disposés en haut, de façon à obtenir la somme indiquée à l'extrémité de chaque ligne et de chaque colonne.

Mots croisés

Horizontalement :

1. En forme de droite. 2. On la courbe parfois. Nul aux échecs. 3. A portée de la main. Produits pour la douche. 4. Reprises à l'américaine. Notation. 5. Qui a tout d'une brebis. Meurtrit le fruit. 6. Soupe aux chandelles. Partie de charrie. 7. Bon à jeter. Saint, la veille de Pâques. 8. Femme d'un grand amour. Perroquets d'Amérique du Sud. 9. Note grattée sur le do. Remplace. 10. Blanc, marge ou interligne. A fleur de peau.

Verticalement :

A. Refaire à l'identique. B. Mini-homards de rivières. C. Tel un haut col roulé. D. Infusion de plantes. Empire américain. E. A la pointe du progrès. Kiloeuro. Composi-

A B C D E F G H I J

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

tion de plâtre. F. Comme un navire vide. Initiales de prince. Sert à désigner. G. Il ne manque pas au ruminant. H. Carburant. Passer la pierre à aiguiser. I. Qualifié un orifice qu'on a en face. Bidet à enfourcher. J. Personnage de cinéma, qui n'était pas d'ici. Tels des sentiers fléchés.

Foire Internationale des Entrepreneurs Africains de la Diaspora

17 - 18 MAI 2025
Foire
INTERNATIONALE
des ENTREPRENEURS
de la DIASPORA
AFRICAINES
de
Bruxelles



Événement

17 ET 18 MAI 2025

BRUXELLES

**TOUR & TAXIS
GARE MARITIME**

Entrée Gratuite

Avec le soutien de :



ASBL S&M / VZW S&M

Contact:

(+32) 467 809 930

anambengue5@gmail.com

www.asbl-sm.org

Lieu:

Tour & Taxis,

Gare maritime. Avenue du

Port / Havenlaan 86c.

B-1000 Bruxelles.

Copyright © ASBL S&M / VZW S&M. KBO: 101.46.438.53. IBAN: BE28 9732 0732 8020